



Graphique 3-19. La valeur des pots-de-vin (en francs malgaches) rapportée dans l'enquête de Madagascar	27
Graphique 3-20. Pourcentage de salaire que les sondés consacraient pour éliminer la corruption.....	27
Graphique 3-21. Perception de la fréquence de la pratique des pots-de-vin	28
Graphique 3-22. Perception de la fréquence des pots-de-vin chez les agents de l'État, par région.....	28
Graphique 3-23. Perception de la corruption parmi les agents de l'État, par région.....	29
Graphique 4-1. Problème le plus grave se posant au pays, selon les agents de l'État.....	31
Graphique 4-2 Évaluation de la fréquence de corruption administrative	32
Graphique 4-3. Perception du niveau de corruption dans différentes institutions, selon les agents de l'État	32
Graphique 4-4. Effet des pots-de-vin sur l'environnement des affaires, selon les agents de l'État	37
Graphique 4-5. Étendue de la corruption selon les agents de l'État. Madagascar comparé à des pays sélectionnés	39
Graphique 4-6. Corruption dans les services publics, permis et licences, selon les ménages. Madagascar comparé à des pays sélectionnés.....	40
Graphique 4-7. Corruption dans les services publics et corruption au sein de l'approvisionnement public dans le gouvernement local et central, selon les agents de l'État. Madagascar comparé à certains pays sélectionnés.....	40
Graphique 5-1. Problème le plus grave se posant au pays, selon les agents de l'État et les ménages.....	43
Graphique 5-2. Perception du niveau de corruption dans différentes institutions, selon les agents de l'État et les ménage.....	44
Graphique 5-3. La corruption à Madagascar – un résumé, selon les agents de l'État et les ménages.....	45
Graphique 5-4. Connaissances des mécanismes pour signaler des cas de corruption, selon les agents de l'État et les ménages.....	

Graphique 6-7. Confiance envers le système judiciaire, par région - Ménages	51
Graphique 6-8. Confiance envers le Parlement, par région - Ménages.....	52
Graphique 6-9. Confiance envers Gouvernement, par région - Ménages.....	52
Graphique 6-10. Confiance dans les élections, par région - Ménages	53
Graphique 6-11. Confiance envers l'Église, par région - Ménages	53
Graphique 6-12. Appui au système. Madagascar dans une perspective comparative - Ménages.....	54
Graphique 6-13. Appui au système, par province - Ménages.....	55
Graphique 6-14. Appui au système, par région – Ménages.....	55
Graphique 6-15. Appui au système, pour les agents de l'État, par agence/ministère.....	56
Graphique 6-16. Appui au système - Ménages comparés aux agents de l'État.(en contrôlant l'éducation).....	56
Graphique 6-17. Tolérance pour le droit de... - Ménages.....	57
Graphique 6-18.Tolérance politique. Les ménages de Madagascar dans une perspective comparative	58
Graphique 6-19.Tolérance politique, par région - Ménages	58
Graphique 6-20.Tolérance politique des agents de l'État, par agence/ministère	59
Graphique 6-21.Tolérance politique. Ménages comparés aux agents de l'État(en contrôlant l'éducation).....	59
Graphique 6-22. Stabilité démocratique	60
Graphique 6-23. Combinaison de l'appui au système et de la tolérance. Les ménages malgaches dans une perspective comparative.....	61
Graphique 6-24. Combinaison du soutien au système et à la tolérance. Ménages comparés aux agents de l'État.....	61
Graphique 6-25. Impact de la victimisation par la corruption sur l'appui au système - Ménages (en contrôlant tous les autres facteurs)	64
Graphique 7-1. Connaissance que le Gouvernement a adopté une Stratégie Anti-Corruption	65
Graphique 7-2. Connaissance de la Stratégie Anti-Corruption par région, ménages et agents de l'État	66
Graphique 7-3. Est-ce que le pays dispose de lois Anti-Corruption? Ménages et secteur public.....	67
Graphique 7-4. Connaissance des Lois Anti-Corruption à Madagascar: Ménages..	67
Graphique 7-5. Connaissance des lois anti-Corruption à Madagascar : Agents de l'État.....	68

Graphique 7-6. La lutte contre la corruption vise-t-elle les petites infractions, laissant tranquilles les crimes graves? Secteur Public.....	68
Graphique 7-7 La lutte contre la corruption vise-t-elle les petites infractions, laissant tranquilles les crimes graves? Ménages.....	69
Graphique 7-8. Connaissance de campagnes médiatiques auprès des ménages, par Région	70
Graphique 7-9. Proportions des échantillons qui ont entendu parler du CSLCC..	71
Graphique 7-10. Degré relatif d'honnêteté des différents fonctionnaires publics : Madagascar c. pays combinés de l'Amérique Latine.....	74
Graphique 7-11. Perception de l'honnêteté/malhonnêteté à Madagascar, Ménages & Agents de l'État.....	75
Graphique A1-1. Répartition des échantillons selon le genre	A1-1
Graphique A1-2. Répartition par Genre de l'échantillon du secteur public	A1-1
Graphique A1-3. Âge moyen des sondés dans les ménages et dans le secteur public.....	A1-2
Graphique A1-4. Échantillons des degrés d'instruction, ménages et agents de l'État.....	A1-3
Graphique A1-5. Niveau d'instruction, ménages et agents de l'État	A1-3
Graphique A1-6. Niveau d'instruction par région, ménages	A1-4
Graphique A1-7. Éducation selon le sexe, par région.....	A1-4
Graphique A1-8. Revenu mensuel (échelle de 0-10) des ménages et des agents de l'État	

☒ rég

A1-4

Liste des tableaux

Tableau 2-1. Répartition de l'échantillon non pondéré par province	4
Tableau 2-2. Données de recensement par province et région, 2001	4
Tableau 2-3. Population des adultes par région.....	5
Tableau 2-4. Échantillon pondéré par province	5
Tableau 2-5. Répartition pondérée des échantillons par région.....	5
Tableau 2-6 q	☒ titon pondé

T cf aeZ _Z

IV- Sur les performances des organes anti-corruption

AædUV(&a` fcTV_eUf afS|ZT`vealf dU*! a` fcTV_eUdR\`edUV]`µeReT __RZV_e
]VZ_eTVUf_V`edReZ\`UVU]f`æVT`_ecV|RT cf aeZ _Z`VdV`d\`R`_æLJV3:2_4` V`
]d^`%Zdd`_eT`_dU`edaeR`]dZ`e`gZ`h`dT`^`^`V]dX` faVd]Vda]f`dY`__yeVdç
> RRRRIRZ`

=R4YR\`VA!½R\`V2`_eZ4`_cf aeZ _`_V`eaRIT`__fVUV*"L`a` fcTV_eUd^`½R\`dV`eUV
' &f`a` fcTV_eUdR\`edUV]`µeReZ`e`c`X`eZ`=V3:2_4` V`ealf`d]R`X`^`V`eT`__f`V`
alf`dU*! a` fcTV_eUdV`i`bf`ZV`_`_eV`eV`Uf`aR]`caV`d`_ebf`V`dRT`eZ`_`%R`ef`_V
S`__VTY`dZ`

V- Points de vue et expériences des agents de l'État: qualité des institutions publiques en
termes de transparence, redevabilité, corruption et performance

6_`X`½`eR`]d^`½R\`d`_e`edR`Z\`eU]R]b`f`R`Z`U`d`d`g`Z`V`d`W`f`c`_Z`la`R`_]V`d`V`f`c`
afS|ZL`d`c`e`f`e`]d`d`g`Z`V`d`a``d`R`i`V`e`]d`d`g`Z`V`d`U]`%f`T`R`Z`_`V`eU]R`d`e`Z`A`R`T`_`æ`L`
]d`d`g`Z`V`d`_`V`edaeR`]Ra`_]Z`V`U]R`T`Z`f`]R`Z`_`V`eU`f`d`e`V`f`U`Z`Z`Z`_`V`d`eZ`V`eaRd`
]f`c`R`Z`

=VdR\`edUV]`µeReV`d`_ebf`V]Vda`_edU`gZ`_a` fc`_SeV`_Z`U`d`d`g`Z`V`eU]R`Z`V`T`d`
V`eaV`^`Z`id`_e`]R`W`^`V`]Ra]f`dT`f`d`R`e`V`U`T`_cf`aeZ`_`UR`d]`VaR`_`Z`6`_`a`R`Z`f`]Z`E`_`
R`U`^`R`_U`R`f`i`_c`h`_`d`S`]d]R`W`f`V`T`U`d`U`Z`W`_`e`d`W`e`^`d`U`V`T`_cf`aeZ`_`bf`R`_U`
`_`æ`R`Z`f`_`V`R`W`V`UR`d]`R`^`_`Z`_`Z`e`R`Z`_`af`S|Z`f`V`e`U`da`_`edU`gZ`_`a` fc`_`SeV`_`Z`_`U`d`
d`g`Z`V`d`af`S|Z`d`R`i`_`Z`c`_`R`Z`e`UR`d]`R`X`d`Z`_`U`f`S`f`U`X`e`i`U`e`f`c`_`V`_`V`e`U`W`_`U`e`
R`S`f`d`U`V`S`Z`_`d`af`S|Z`d`Z`]`_`c`b`f`V`]V`da`_`edU`gZ`_`a` fc`_`SeV`_`Z`_`U`d`d`g`Z`V`eU]R`Z`V`T`d`
V`eaV`^`Z`I`U`d`a`c`V`e`R`Z`d`af`S|Z`d`V`e`^`_`_`R`Z`T`f`d`R`e`UR`d]`V`d`V`e`f`c`af`S|Z`T`UR`æ`d`
c`h`V`e`g`V`_`V`e`%`&`V`e`%`a`_`f`c`T`V`_`e`L`d`f`]d`&a`_`f`c`T`V`_`e`T`_`d`U`c`V`_`ebf`V`]V`U`e`f`c`_`V`_`V`e`
U`W`_`U`d`d`a`c`_`U`f`Z`_`W`f`V`_`^`_`V`e`UR`d]`V`d`V`e`f`c`af`S|Z`Z`M`_`_`T`V`d`a`_`æ`L`R`æ`R`Z`f`V`U`
]R`I`Y`R`U`f`_`_`a`_`d`V`UR`d]`V`d`V`e`f`c`af`S|Z`T`d`^`S`J`V`_`V`a`R`]`e`V`f`_`U`%`d`e`Z`f`i`_`ç`> RRRRIRZ`

@_`a`f`e`U`^`^`a`_`d`c`]RT`_cf`aeZ`_`V`_`T`Z`_`b`j`a`V`d`_`RT`_cf`aeZ`_`TY`k`]`V`a`V`d`_`_`V`e`]R`
T`_cf`aeZ`_`UR`d]`R`X`d`Z`_`U`f`S`f`U`X`e`]RT`_cf`aeZ`_`a`_`f`c`U`^`c`_`T`W`c`f`_`^`R`E`Y`%`af`S|Z`L`
]RT`_cf`aeZ`_`R`^`_`Z`_`Z`e`R`Z`_`L`e`]R`T`R`æ`R`Z`_`U`V]`µeReZ`_`R`ac`f`g`V`b`f`V`a`c`_`d`_`e`V`e`]`V`d`
U`_`%`d`c`V`f`]Z`Z`d`X`_`c`V`b`f`V]V`d`a`c`_`Z`a`R`f`i`_`U`%`p`d`R`i`_`b`f`V`d`> RRRRIRZ`_`V`e`T`_`W`_`e`½`
d`_`e`c`V`Z`d`ç`]RT`_cf`aeZ`_`R`^`_`Z`_`Z`e`R`Z`_`V`R`Z`_`d`b`f`ç`_`]R`T`R`æ`R`Z`_`U`V]`µeReV`_`V`a`R`_`U`d`
Z`_`e`ç`e`d`a`c`_`Z`_`e`Z`

=VdZ`W`e`^`R`Z`_`d`c`V`f`V]Z`d`ç`_`e`R`V`d`T`d`_`UR`X`d`UR`_`_`d`b`f`V`d`_`Z`V`_`e`d`g`Z`_`ç`_`æ`_`U`f`Z`V`
U`d`Z`_`Z`R`æ`f`c`d`U`S`R`V`i`_`%`e`k`e`/`_`e`a`V`^`_`V`e`R`_`e`R`_`d`U`W`W`V]V`d`Z`Z`e`]`%`g`R`f`R`Z`_`UR`_`d`
]V`e`^`_`ad`U`d`%`%`_`V`_`e`d`U`M`R`X`_`f`g`c`_`R`_`T`V`e`U`V]Z`_`a`_`æ`R`_`T`V`U`d`a`c`_`R`Z`f`_`V`d`U`V`T`_`cf`aeZ`_`
R`Z`_`d`b`f`V`U`V]Z`_`a`R`I`e`U`d`Z`_`Z`R`Z`_`g`V`X`_`f`g`c`_`V`_`V`_`e`R`V`Z`2`_`T`v`e`V`_`_`L`]V`d`a`_`æ`U`d`V`f`_`V`
]Z`V`i`_`Y`R`_`d`g`V`U`Z`_`Z`R`æ`f`c`d`e`Z`_`d`U`Z`V`e`^`_`V`e`U`d`b`f`V`e`Z`_`_`R`Z`V`d`R`f`_`æ`d`U`d`^`_`½`R`X`d`
V`e`R`_`æ`d`U`d`R`X`_`edUV]`µeReZ`_`V`d`Z`_`Z`R`æ`f`c`d`Z`]f`_`c`e`V`_`e`R`_`e`e`]V`_`Z`V`f`_`U`V`e`_`]`e`R`_`T`V`L`
U`V`a`V`N`æ`Z`_`_`f`_`U`V`g`Z`e`Z`_`Z`R`Z`_`U`V]RT`_cf`aeZ`_`a`R`^`Z`]V`d`_`U`e`Z`_`^`_`^`_`V`I`V`i`_`T`Z`
d`_`e`e`Z`_`d`U`d`b`f`V`e`Z`_`_`R`Z`V`L`]V`d`g`R`V`_`c`d`U`V`Y`R`I`f`_`_`d`_`e`T`_`_`f`V`d`a`_`f`c`_`]R`_`%`#`!`_`e`Z`
=V4D=44`_`i`_`f`_`e`_`f`e`R`_`e`V`_`c`R`_`Z`i`_`V`Z`_`e`d`_`U`ç`_`^`_`V`f`_`d`c`_`]R`d`f`_`R`Z`_`_`U`V]RT`_cf`aeZ`_`/
a`_`f`c`R`TY`_`Z`e`a`R`^`_`Z`I`V`Z`_`Z`R`æ`f`c`d`T`V`i`_`b`f`Z`_`g`_`f`U`R`a`_`f`c`_`%`g`_`b`f`_`V`e`_`]R`d`f`_`R`Z`_`_`U`V]R`
T`_cf`aeZ`_`R`_`a`]`d`ç`f`_`_`^`_`^`_`_`V`e`a`c`_`Z`I`UR`d]`Y`Z`e`_`Z`V`U`V]R]f`æ`VT`_`ecV|RT`_cf`aeZ`_`L`
T`V`h`ç`U`Z`V`R`_`a`_`Z`_`e`U`V`U`a`R`e`i`_`%`e`k`e`/`Z`6`_`W`W`f`R`_`e`U`d`d`_`UR`X`d`UR`d]V`R`_`_`d`
ç`g`V`Z`L]V4D=44`_`a`_`f`c`R`^`_`V`f`_`d`c`_`]`ç`_`f`e`Z`_`_`U`V]R`d`f`_`R`Z`_`_`R`f`_`a`]`d`V`e`_`]d`e`f`_`d`Z`a`d`_`f`
`%`Y`V`d`U`f`d`ç``]R`^`_`Z`V`_`_`_`f`g`c`V`U`V`R`d`e`R`_`Z`V`b`f`Z`_`a`_`f`c`R`R`f`_`d`c`_`R`_`S`V`d`_`Z`_`Z`

4`_`^`_`^`_`V`a`c`_`g`_`R`f`_`U`a`R`e`L`Z`V`e`c`T`_`^`_`^`_`R`_`U`R`f`_`4D=44`_`U`V`U`W`d`c`_`]V`d`c`f`_`]e`d`U`d`



RW_edUV]µdRq _ U`SeV_Z]f c`aZZ_ d c]R
T cf aeZ_ L]RddR^X/Vé]d` cR VdTYR^dUV
]R^ VccV_ - f gV_` dR ^ V_e]V3:2_4` Ž=Vd
TYRaZcVdUf dRaa`cedRcZf]V_eRf è f cUdVbf Rcd
½ V_edW_UR^ V_dRi TZe]d]TUdV f d+

€#]RaVcVaeZ_ UV]RT cf aeZ_ ,

€#]RcZf UVUdVZe j V_dVeUdRW_edUf d c gZV
af S]ZT WIVç]RT cf aeZ_ ,

€#]RgZTeZ ZRZ_ bf ZT cVd` _URf i Ma'cV_Td
g^f Vd]Z^dç]RT cf aeZ_ ,

€#]WVIRZe/Aé]RTc^bSZZe/Ad` cR_ VdUV]f eV
T_ eV]RT cf aeZ_ Ž

=V TYRaZcVbf Zf ZeU]TZe]dV½YR_ e]j` _dUd
Uf i V_bf yéVŽ=Vd4 YRaZcVdS Vè%ac^dV_ eV_e]d
c^f]eRdUV]V_bf yéV_ e^ VdUvVcVaeZ_ UV]R
T cf aeZ_ V_eU]RgZTeZ ZRZ_ gf VdVhVTeZV^ V_e
aRc]d^ ½RXdVé]dRW_edUV]µdRŽ=V4 YRaZcV
&T ^ aRvUdVc^f]eRdUdUf i ½YR_ e]j` _deR UZd
bf V]V4 YRaZcV' R_Rj dV]dVc^f]eRdUV]V_bf yéV
a` f cTVbf ZT _Tvc_V]dZ_dZf eZ_ d.]RU½` TRcV
Vé]RT cf aeZ_ Ž=V4 YRaZcV(V'R_ Z_V]WVIRZe/½
Vé]RTc^bSZZe/Ad` cR_ VdUV]f eV T_ eV]R
T cf aeZ_ V_e]V4 YRaZcV) ac^dV_ eV]RT _Tj f dZ_
Vé]dVt ^ ^ R_URZ_da` f c]RdVŽ=Vd2__ VVd
cV_W^ V_dV_eVRF eVdV]dVbf VdZ__ RZVdVéUd
Z_Vc^ RZ_deVY_Zbf VdT ^ a]½ V_dRZVŽ

20 Description des échantillons des enquêtes

21 Les deux enquêtes

4. 2 R^ V 1/2 RVT ddaReV RZdZ_eC RZ_Rfi V_e RZ_Rfi Ufi V_bf yeVd RZ_RVd d c JR
T cf aeZ_L]f_VRF acoUd^ 1/2 RXdVé]Rf eVRF acoUdRXd edUV]µeRZ 6]]Vd`_e 1/2 RXdVé]Rf
U`Tè ScV#!&ç[R_gZc#!' UR_d]Vd## cRZ_dUf aRj dRF acoUVS S!! ^ 1/2 RXdVé*!! RXd ed
UV]µeRZ ddaVéZV V_eZ

=RacV_eV]f UVVef_ZfVç ec ZleZVZ5 RS` dLTVdLç` ecVT __RZR TL]Rdf JV]f UV
[R` RZVWV]f Vd`c]RT cf aeZ_ ç > RURRIR:bf ZT fgV]Ra` af]RZ_ Rf]eV_eZcVUf aRj dZ
=Vbf V]bf Vd]f UMR_eV]f d`_e 1/2 RZ V]dVIR_e __R_eX 1/2 R]V V_eç]RTRaZRV f Rfi
d]V]f cdf cSRZ dacZ TZRfi Z_6 d]T_U]Zf LTVé]Rdf JV]f UVd`c]RT cf aeZ_ bf ZaV_e`_
df JV V_eV]R_Z VcUdR]eZ f UdVéUdV a:éV Td]R_ ZGRF_RZ_R]L^ RZ]R]V V_eRf_ZGRF
UddZ ac gZ Td]eUd##`_ fg]]Vd cRZ_dZ Ec ZV^ V V_eLTVé]Rdf JV]f UVd`c]RT cf aeZ_
bf ZMR` Z V]VdaVéV_eZ_dVé]VdV a:éV Td]Uf XR_Uaf S]Z eUf_ 1/2 YR_e]`_ dVcV_e RZVU
]RSf cRf TRZV_RZ_R]Z

4 VTYRazVgZVç U]RZV]dTR]eVZbf Vld TZI
1/2 R`_ ^ Zf VdVéU 1/2` XPaYZf VdUVR]UdUf i
1/2 YR_e]`_ d+^ 1/2 RXdVéRXd edUV]µeRZ?` fd
d f YR_e`_ d^`_ ecV_e bf` ZIVIR]eV]cdaZ TZRfi
UdUf i 1/2 YR_e]`_ dd_ed^ S]RS]dV ecVf i
VéV bf` Z]dUWV_eZ =V]V]eV cUgRZ XRUC
TdUWV Tdç]VdVé ç ^ V]f cVbf V]dXR Ud
TYRazVdVbf Zf ZV_eVéVZ ec U]TéZ_d_e
acV_eV U_eZ

=V]bf VdZ __RZdf eZ]dUR d]VéV]f UVd/
ec fgV_eUR_d]VdR_VVd#Vé S]LR_d]V]cdgVdZ_d
VR_xR]Vé^ R]R]YVZ A`fc]VX` faVV_eZL**Z`
Udd_Ud`_ ecV_e`_ Uf V ^ R]R]YV]Véd]f JV V_e
dZ aVd __Vd`_ ecV_e`_ Uf V VR_xRZ =RUF cV
^`j V_VUf_VV ecV]f V]RZUV& ^ Zf eZ

22 L'Enquête auprès des ménages

=V_bf yeV_RZ_R]VRF acoUd^ 1/2 RXdR 1/2
T_xfVa`f cVcV_eV]f eV]Ra` af]RZ_ Rf]eV
UV > RURRIR:Z_6_eR ebfVé]]V]V]VRT fgVé
è f d]V]Rf]eV`_]Z_dZf eZ_R]Z]dV ÔVUV
g`eZ =RcV]RZ_Ud]YR_e]`_ dR]eSR]V
d`c]VdU __VdUa` af]RZ_]Vd]f dV]V_eVdU
]:_dZf e? RZ_R] U]R]dR]eZbf Vbf ZRW]c_ZUd
1/2 R]RZ_dU 1/2` XPaYZf VdaVUR_e]R_ V#!"Z

> RURRIR:VéUgZ]V_dZ ac gZ Td]eR U]bf V]R
UgZ]_ 1/2 S]Z]Uaf Z]]_ XéV adVé]Vd]ac gZ Td]Vébf V]R]f aReUd]Vd __Vdç > RURRIR:
dZU_eZ V_eR]V]T]Vd]ac gZ Td]VéV ^ V_e]V]R]dR]eV]f aV] ## cRZ_dZ@_]Vd]g Zed`c]R
TRéV]ZUd]f d]Vd]ac gZ Td]Vé]Vd`_ fg]]Vd cRZ_dd_eR]V]V]V_d^ S]Z

2)_ Ua`fg ZT ^ aRcUdd_UdUR_d]R]eV]f cV]R]V` fg]]V V_eT_xfV
]1/2 YR_e]`_ 1/2 RZ_eRZ 1/2 R_d##k`_ V]T cVd`_ UR_eRi ## cRZ_dU]R_RZ_Z_4Vd
1/2 YR_e]`_ d]R_ZGRF cRZ_R]L_e 1/2 T_xfda`f cV]eV]cV_eR]V]V]V]R]f_VUd]f_Z_eZ

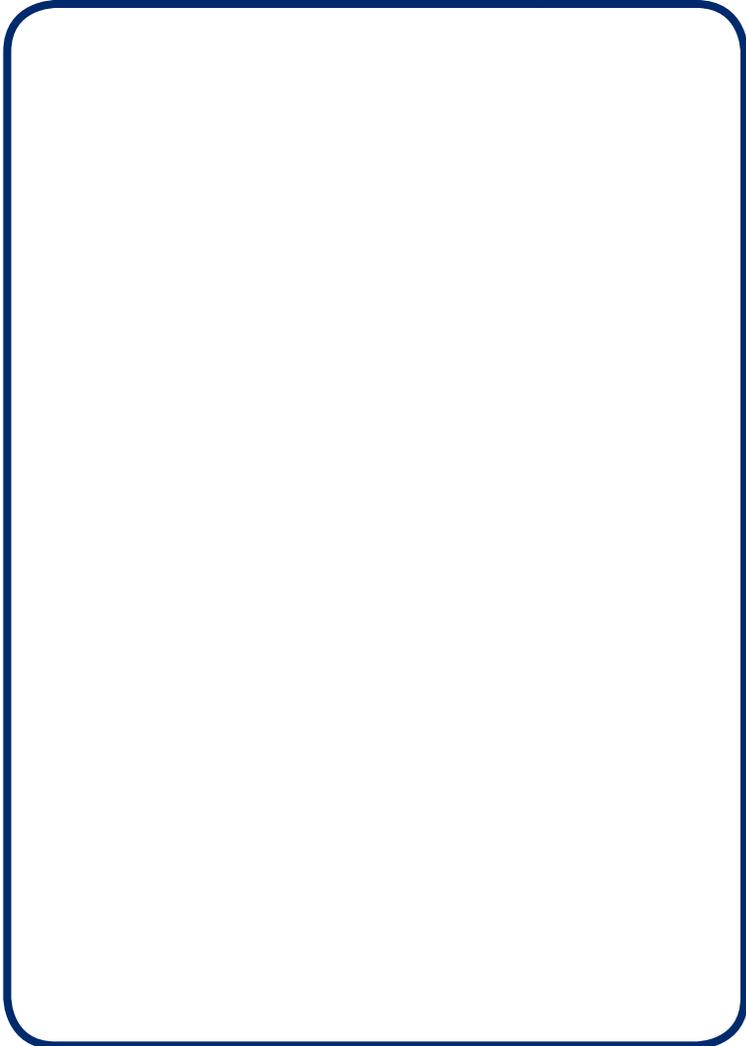




Tableau 2-7. L'échantillon du secteur public tel que réparti dans l'échantillon 2005

Tâ)â•c-!^D^}câc...	Væä ^(â^â q...&@æ}câ }
Tâ)â•c-!^â^â q " â ~ &æcâ [}^â^âÖæ•^â^âcâU ~]...iâ^~ !^Èâäçä...^â }^â^~ çâ*! [~]^â•âKâÇFDâ]iâ { æä!^â^âcâ^â& [}^âæä!^Èâ^âcâÇGDâ •~]...iâ^~ !Èâ]: [] [!câ [] }^â æä â~ !^çæä ^â^æ }•â æä!...]æ!câcâ [}^â }æcâ []æ	F í€
Tâ)â•c-!^â^â æäUæ}c...	F í€
Tâ)â•c-!^â^â æäR ~ •câ^â^âcâ æäU [!â&^â^âçæcâ [}æ â^âçæ ~ & ~ }^âäçä...^â }^â^~ çD	F í€
Tâ)â•c-!^â&@æ!*...â^â^âÖ [~ æ }^â^ç ~ & [] [{ â^â^âcâ^â^âÖ [{ æä }^â^âÇCE*!â& ~ !c ~ !^âDâÇ&@æ~ }^âäçä...^â }^â^~ çD	F í€
V [~ •â â^â { â }â•c-!^â^â^âçæ }c•Èâ]: [] [!câ [] }^â æä æçæä ^â^â { }^â }â•c-!^âçç [â!â â^âçæä âæ ~ â&Èâ^â •• [~ •D	G €€
Ô [{ { } ^â	F €€
V [çæ]	J €€

=RT_TvæZ_UV]~TYR_è]]_bfV`f dRg_dUgM`aa^VXRÇ`fa1^VdRX_ædUW]µeRe UR_df_`^ ScV|Z_æVVT fTYLvéRRH^X`1^f_VRdkXR_UVæV]VUV]~TYR_è]]_ç TYRif_ç UVd}_dR_Rj_æbfVZ

=VIRSZ_Vè_ReZ_Rj UV_bf_yèVdVæac`Tf c^f_V|æVUVè f d]VdRX_ædUW]µeReig`Z æS|Vf #)/VèR|æS|Z]~TYR_è]]_dM`_un choix systématiqueç aReç UVIVd|ZæVdæRc TYRbfVdScdReZ^ Vd|çUVLçf_V|æVVT_èV_Re"! _`^ dVè]RèV]VUV]~TYR_è]]_VæZUV"! L]VIRSZ_Vè_ReZ_Rj UV_bf_yèVT ^ ^ V_TVaRc|VYR^eUV|R|ZæVèT ^ æV TYRbfV"! V_`^ gVd|VSRLbfZd_e]VdæVd __VdæZæDUÿæVZ_æVçZh`VZ

Tableau 2-8. Échantillon pour les «Ministères restants» à partir du Tableau 2-7

Tâ)â•c-!^D^}câc...	Ò { } [^ ...•
Xâ&^â]iâ { æc~ !^	G Ê Í Î Ä
Tâ)â•c-!^â^â q^ }•^â* }^ { ^ }câc^â&@ }â~ ^	G Ê Í Î Ä
Tâ)â•c-!^â^â æä!^â&^!&^â^âcâ^â q^ }•^â* }^ { ^ }câ•~]...iâ^~ !	F Ê Í Î H Ä
Tâ)â•c-!^â^â æä æ~ •c!âæ â•æcâ [}Èâ^â& [{ { !^â^âcâ^â^â...ç^ []] ^ { ^ }câ^â^â&c^~ !â }iâç...	F Ê Î ~ i }

=1YR_e]`_ cX]`SeV_fL
1/2f^ 1/2/aRc]M cd^ Z_ZccVd
UR_d]` dUVU7c ZIR_eUVR
eZ]VUV]1YR_e]`_LdVc`fgV
UR_d]VcS]R #*Z

?`ecVac`[VeUVcTYVcTYVRR]`cd
Xc`fa1/2Vdd_UdUR_d]`dRd
SRd]dc]RT_TVaeZ_U7cZV
TZUdfcZAVcXc`faV_V_eR
ac`UFZ]Vc]f]edZR_eUR_d
]VcS]R #"!+

A`fc]1TYR_ej]`_ UdlRV_ediU]µeR_`fd_Raa]Zf`_daRdUda`_U@RZ_didRaaV
bfV]1TYR_ej]`_ Ud^ 1/2RXdVea`_Ue/ŽAc`TbVcRZ_dZ``fddR`ø_VRZedZ`ajV`V_e
Rf`a`Z_eUUA`RaLç`dg`ZbfV]Vdac`WfcdU`E`Jvac`b`^Z`VRV`dLUVIVR
c`f`ZR`eR`^Z`Z`f`^`JdÉ]VURf`edRV_ediU]µeR`UR`d]Vdc`f`eRdX`SRfi`UV
]V`bf`yéŽ`6`ScW]V]Vf`cUg`R`XRUCç`]Vdc`ZbfV]1TYR_ej]`_ Ud^ 1/2RXdVb
c`ac`d`e`R`WV]Rc`a`R`e`Z`_`U]Ra`af`]RZ`_`RZ`_R`V`R``c`b`f`V]1TYR_ej]`_ Ud
RV_ediU]µeR`VbTV`d`e`V`-e`c`]VdVf`caf`S]ZUR`dd`_`V`d`^`S]V`Z`U`a`V`UR`^`V`e
UV]R`e`Z]V`U`V`d`U`g`V`d`T`^`a`d`R`e`Z`



son intérêt spécifique sur la corruption et sur les manières de la combattre. L'obtention de cette information est utile pour placer la corruption parmi les autres problèmes les plus sérieux se posant au pays au moment de l'enquête comme les ont perçus les sondés.

Des sondés ont été sollicités à nommer le problème le plus important se posant à leur pays. Les résultats se trouvent dans le tableau 3-1, dans l'ordre décroissant de la fréquence dans les réponses. Comme l'on peut le voir dans le tableau 3-1 et dans les graphiques et tableaux plus détaillés qui suivent, la corruption a été mentionnée par seulement 2% des ménages.

Cette question a été suivie d'une autre s'enquérant du problème local le plus grave (c.-à-d., «problème de votre communauté ou ville»). On a posé cette question seulement auprès des ménages et pas auprès des agents de l'État. Ces résultats présentés dans le tableau 3-2 démontrent un souci toujours inférieur vis-à-vis de la corruption, avec moins de 1% des ménages mentionnant la corruption comme le problème le plus important auquel ils font face localement.

Ces résultats nous indiquent que la corruption n'est pas considérée comme le plus important dans les esprits de la majorité des gens à Madagascar, ni dans les esprits des agents de l'État. Mais ils ne signifient pas qu'il n'y a pas lieu de s'en inquiéter. Notre question dans l'enquête portait sur *le problème le plus grave* et donc il n'est guère surprenant que les problèmes

monde dans notre échantillon a convenu que quand un parlementaire accepte un pot-de-vin, c'est un acte de corruption, mais étonnamment, presque 8% disent qu'un tel acte ne devrait pas être poursuivi. Les mêmes réponses ont été données sur la question au sujet de la compagnie payant le pot-de-vin. Sur les scénarios restants, cependant, il y avait beaucoup plus de tolérance pour la corruption. Par exemple, un cinquième des sondés a indiqué que quand un agent de l'État utilise une voiture officielle pour prendre sa famille à la plage, ce n'est pas de la corruption, et seulement 56% considère cela comme de la corruption et passible de peine. Quand un maire d'une ville prête le tracteur communal à ses amis, seulement 39% ont pensé que c'était de la corruption justifiant une punition. Ces résultats suggèrent qu'il y ait un niveau considérable de tolérance pour des actes corrompus à Madagascar, et suggèrent qu'une campagne de relations publiques pourrait être appropriée pour changer les attitudes

Tableau 3-3. Évaluation de diverses formes de corruption

CE&cá [}	Ô [:: [{] ^ Á cÁ â ^ ç i æ á c h - c i ^ Á • æ } & c á [}] ...	Ô [:: [{] ^ Á { æ á • Á Á b ^ • c á , ...	Ú æ • Á & [:: [{] ^

3.3 Efficacité de la corruption

Alors qu'il y a une tolérance considérable pour la corruption à Madagascar, le public ne croit pas tellement que les pots-de-vin soient efficaces, comme le représente le graphique suivant. Environ 46% de sondés sont confiants que les pots-de-vin sont efficaces, avec le reste de la population incertain ou ne voulant pas exprimer une opinion (les «manquants» dans le graphique 3-2 ci-contre).

3.4 Victimisation par Corruption

3.4.1 Incidence des demandes de pot-de-vin

Les études de la corruption ont évolué rapidement au cours des années. Au début on a considéré qu'un sujet tabou comme la corruption ne pourrait pas être mesuré par les sociologues. Plus tard, à l'instigation de Transparency International (TI), des mesures de perception de la corruption ont été présentées. Ces mesures ont fourni un guide global qui pourrait être comparé d'une

nation à l'autre. De par ces normes, en 2005 Transparency International rapporte que Madagascar n'a pas bien fait ; il est classé 97^e sur 158 pays et a été noté 2,8 sur cette échelle de 0-10, 10 étant le moins corrompu. Cependant, dans le cadre de l'Afrique, le niveau de corruption de Madagascar semble être beaucoup mieux. La preuve pour le « contrôle de la corruption » provenant des indicateurs de bonne gouvernance de l'Institut de la Banque Mondiale se trouve dans le graphique 3-3.

Graphique 3-3. Lutte contre la corruption (pays sélectionnés) 2004

La limitation de plusieurs de ces mesures transnationales de corruption, y compris la mesure de TI, est qu'elles sont basées sur des perceptions plutôt que des expériences réelles avec la corruption. D'ailleurs, et d'une manière primordiale, elles ne fournissent pas une image détaillée des mécanismes de la corruption dans chaque pays. Ceci signifie que le simple nombre donné pour le pays ne permet ni de faire une distinction par région, genre, revenu, etc., ni que ce simple nombre donné au pays ne nous permet d'expliquer pourquoi la corruption est plus élevée dans certains secteurs plutôt que dans d'autres. Dans la présente étude sur la corruption, nous traitons directement des expériences de victimisation par la corruption aussi bien que des perceptions, mais nous mettons beaucoup plus l'accent sur l'expérience. Nous pouvons fournir des informations très détaillées et objectives qui ne sont simplement pas disponibles dans aucune autre source. Nous avons accompli cette tâche en demandant en premier lieu à nos sondés si eux-mêmes ou n'importe lequel des membres de leur ménage avaient eu à faire dans les 12 mois précédant l'entrevue avec un quelconque rapport d'affaires avec les services publics mentionnés dans une longue liste (16 en tout). Parmi ceux qui ont indiqué «oui» nous avons alors posé une série de questions, y compris si le sondé ou un membre du ménage avait été sollicité à payer un pot-de-vin.

Les résultats de base sont présentés dans les graphiques 3-4 et 3-5. Le graphique 3-4 nous donne une vue d'ensemble de l'échantillon. Considérons la première rangée des

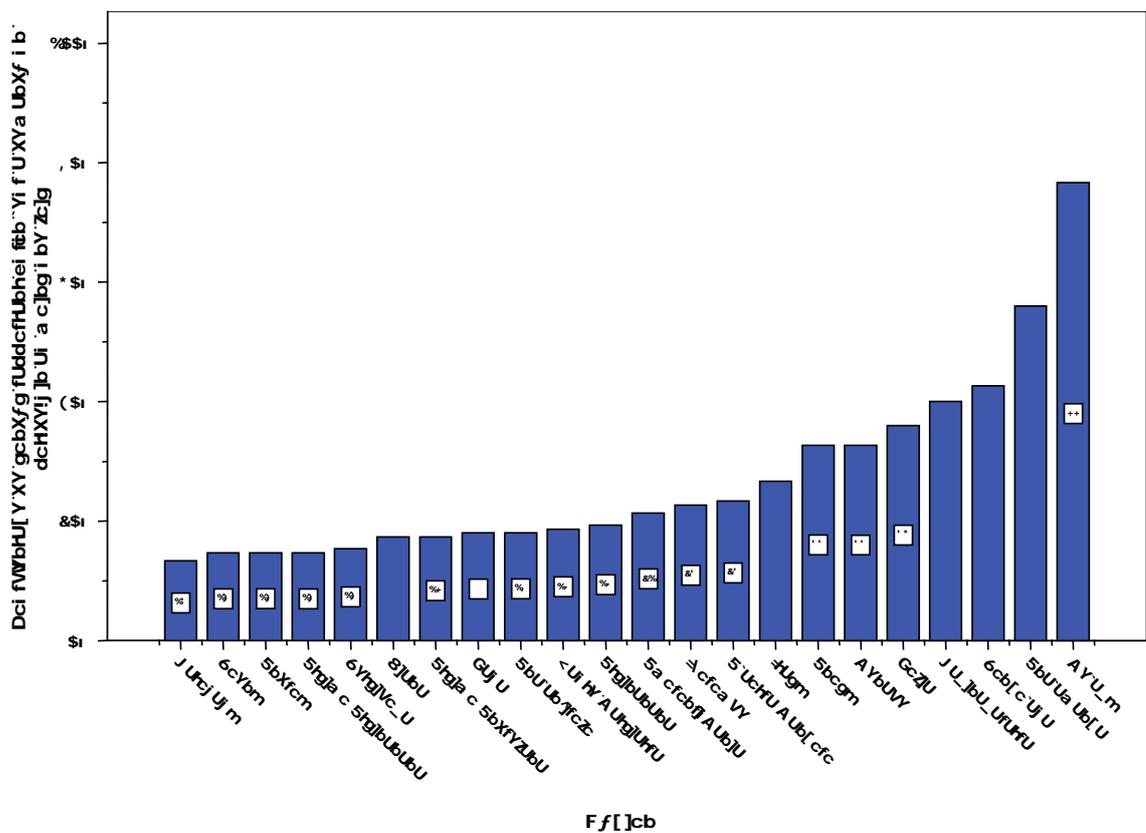




Une autre manière de regarder cette même information est de se concentrer non pas sur le nombre moyen de pots-de-vin, mais sur le pourcentage de sondés qui ont rapporté avoir été sollicités à payer un pot-de-vin par année avant l'entrevue. Nous rappelons qu'au niveau national, ce nombre était de 28,9%. Au niveau régional, les chiffres se trouvent dans le graphique 3-8. Ceux-ci montrent des différences énormes. Certaines de ces différences correspondent à la taille de population, et, par ricochet, à la taille de l'autorité gouvernementale dans la région. L'exploration des causes de ces différences sera présentée plus tard dans ce chapitre. Jusqu'ici il est important de noter que la corruption semble changer brusquement par région à Madagascar, et ceci suggère naturellement qu'on pourrait axer les efforts dans la lutte contre la corruption sur ces domaines.

Un regard encore plus aigu là où la corruption est plus élevée et où elle se trouve plus

Graphique 3-8. Pourcentage de sondés rapportant avoir été sollicités à demander un pot-de-vin au cours de l'année dernière, par Région



faible se fait en décomposant l'échantillon en urbains et ruraux. Suivant la logique qui vient d'être décrite, la corruption est habituellement plus élevée en milieu urbain qu'en milieu rural, encore du fait que la présence plus grande de la bureaucratie publique offre plus d'occasions pour la corruption. Comme on peut le voir dans le graphique 3-9, dans chaque région du pays excepté un, la corruption en milieu urbain est plus élevée que la corruption en milieu rural, dans certains cas, de façon spectaculaire. On doit faire montre de prudence en interprétant ces résultats cependant, parce que les



L'âge a également un impact sur la corruption. Des personnes plus jeunes sont davantage engagées dans la vie publique que des personnes plus âgées, et sont engagées à envoyer leurs enfants à l'école, à obtenir un permis pour leur foyer et leur entreprise, et à se déplacer. D'autre



Les résultats montrés dans le tableau 3-5 sont triés de façon décroissante en termes de taille moyenne globale du pot-de-vin. Au total, nous avons eu des rapports de 1.377 pots-de-vin dans notre groupe de 3300 personnes. La valeur totale des pots-de-vin en francs malgaches (FMG) était de 66 118 730, ou en 7 307 dollars US au taux de change de décembre 2005. Nous croyons encore que c'est un sous-rapportage, mais nous n'avons aucune autre donnée pour estimer le degré de sous-rapportage. Sur une base *per capita*, ceci s'élève à 2.21 dollars par personne dans notre enquête, qui, si projeté sur l'ensemble de la population adulte de Madagascar, serait l'équivalent de 16 887.000 dollars en pots-de-vin payés annuellement.

Tableau 3- 5. Montant des pots-de-vin payés (en FMG) selon les ménages, Madagascar

	P	Ti}à { ~ {	Tæçá { ~ {	T []cæ)c	T [^ ^ } } ^
Ù^•c- { ^h~ ài&iæi!^	î î	F€€	ì€€€€€€€	GËËËFHËËË	IFËËËËË
Ú [ã&^h^h æi&i!&^æç [}	FËË	I€€	H€€€€€€€	FFËËËËËËË	îËËËËË
Ö [{ æi } ^•ßÖ [{ { ~ } ^h ~!àæi } ^	FJJ	F€€	I€€€€€€€	ìËËËËËËË	IH€€€€
~ ^&ç!ã&æ...	ïï	I€€	ì€€€€€€	H€€FËËËËË	HJËËËË
Ú^! { ã•hã^h& [] à ~ à!^	FFË	G€€	ì€€€€€€	IËËËËËËË	HËËËËË
V... [] @ [] ^h	í	ì€€€	F€€€€€€	FËËËËËËË	HËËËËË
Ú...&^!æ...^• [&iæi] ^	FË	F€€	H€€€€€€	íGJËËËËË	H€€€€€
Ú^! { ã•hã^h& [] •ç! ~ à!^	íí	F€€€	H€€€€€€	FËGËËËËËËË	GH€€€Ë
Òæ~	HË	G€€€	G€€€€€€	ïËGËFJH	G€ËËËË
Ô [] ç!ã ~ çá [] •hã!^h&c^•	ìH	I€€	H€€€€€€	FËËËËËËËË	FËËËËË
Úæ}c..^h } ~ à!ã ~ ^h	FHË	ì€	H€€€€€€	GËHGËËËËË	FËË€€Ë
Ú^!çã&^h^h [] •çæ~ç	FË	F€€	G€€€€€€	GHËË€€Ë	FËËËËË
Væç^h^h [] fç•	FËË	G€€	FË€€€€€	GËËËËËËËË	FËËËËË
X [ã!ã^	H	ì€€€	I€€€€€€	HGË€ËËË	FFËGËË
~ à ~ &æç [] ^h } ~ à!ã ~ ^h	îí	G€€	ì€€€€€€	íËËËËËËË	ìËËËË
Ú!...^h&c^!^h& [{ { ~ } ^h ! ~!æi] ^	FIG	F€€	G€€€€€€	ìHGËËËËË	ìËËËË
V [çæ]	FËHËË	FËËËËË	FËËËËËËËË	îËËËËËËËË	îËËËËËËËË

Dans notre enquête, le pot-de-vin minimum était de 15.360 FMG et le maximum 18.540.000 FMG. La plupart des pots-de-vin étaient assez petits. Dans la municipalité, par exemple, la moyenne était de seulement 5.851 FMG (ou de 65 cents US). Mais nous devons mettre ces chiffres en contexte; le revenu mensuel moyen dans notre enquête se situe entre 40.000 et 80.000 FMG.

Il est important de noter que tandis que la population plus riche à Madagascar est plus probablement sollicitée à payer des pots-de-vin que les pauvres, le pourcentage du revenu annuel payé par les pauvres comme corruption est plus élevé que pour les riches, parmi ceux qui ont demandé un service public. Comme on peut le constater dans le graphique 3-17, les pauvres paient plus du double de leur revenu en pots-de-vin que les riches.

D'autre part, la corruption impose un autre coût aux citoyens : elle pourrait

3.4.6 Perception des solutions au problème de la corruption

Disponibilité de payer pour une solution

L'enquête a essayé de déterminer quelles personnes à Madagascar étaient disposées à payer pour «éradiquer la corruption.» On en montre les résultats dans le graphique 3-20. Comme on peut le voir, quatre cinquièmes des sondés n'étaient pas disposés à dépenser quoi



7 c^ VdUVT cf aeZ_ T f dR_ eDc
> RURRIR

6_ X2^ RLRJRT cf aeZ_ V_eJR
^ Rf gR/VX fgVc_R TVaM gV_e
acV_UVaIf dM cdWc^ VdUWV_eD
RJR_eUda` edUMgZ_ a`fc` S_eV_Z
UddcgZVdafS|ZdUda` edUM
gZ_ a`fc` S_eV_Z Ud|ZV_TdV_e
aVc` ZLa`fcRIVAcUda` dVdC
JRT cf aeZ_ UR_d|VSfUX_ea`fc
^ R_bfVcUV_eR_dR_VTV_eUV
cVd`_dSZeZ

Ê > RURRIRLJdR_X_eDUV
JµeT_dUcV_e|da` edUM
gZ_ a`fc` S_eV_Z UddcgZVd
afS|ZdUd|ZV_TdV_eaVc` Zl
T ^ ^ VVc^ VJRaIf dT f dR_ eV
UVT cf aeZ_ UR_d|VaR_ cZ_@_
UW_R_UR_eaReZf JzcV_V_eRfi
cVd`_dS|dUUV_p_Z|RWbf_VTV

UdUWV_eDwC^ VdUVT cf aeZ_ UR_d|RT_UfZVUdRWVdU|RU` Z_ZeRZ_
afS|ZfV_eRJR_eUda` edUMgZ_ a`fc` S_eV_Z UddcgZVdafS|ZdRi ZcM JRZ_eD
UR_d|RX_eZ_ SfUX_eZV_i^ RgVcRZ_ žU_e fc_V_V_eUW_UdZ=VXRaYzfV%#
cV^ V|Vcd|gRfRZ_ cZ_eR_UZbfV|da` edUMgZ_ a`fc` S_eV_Z UddcgZVdL|ZV_Td
V_eaVc` ZlU|RaReUda` dRZ_eD_eZ_Ubf_dRc%&V_e%a`fcTV_eVdV_eZV_V_e
T ^ ^ VVbfV_eDf|d&a`fcTV_eT_dUcV_ebfV|VU_e fc_V_V_eUW_UdVef_V
`TifccV_TV_eV_e|UR_d|V_eV_cafS|Z_ZD|_TV_ea` cL|RaRZfVU|RIR_eU
a` dVUR_d|V_eV_cafS|Z_Vd^ S|VaR_dV_eVf_dZV_i U_p_ c> RURRIRZ

@_ RUV_R_U_eRfi RV_eDUV
JµeU_eRfVc|Y__yeV_e/2
UdUWV_eDR_eV cdU|RgZV
_ReZ_RVZ=Vcd` aZZ_dd_e
cV^ V|UR_d|V8dRaYzfV
%SZ=Vd_U_eT_dUcV_e
|dV_dZ_R_eUR_d|V_eV_e|dL
|V3f_cRf:_U_eV_UR_e2_eZ
4`cf aeZ_ 13:2_4`/V_e|d
^ V_eRIT ^ ^ V|VdXc_fav|Vd
alfdY__yeVdC> RURRIRZARc
T_eV|VdY ^ ^ VdURWV_eL|Vd
UeZAR_eUdaReZla` ZLbfVdV_e
|Ra`|ZVd^ S|V_eYeV|VdR_eV cd
_ReZ_Rfi |Vd^`Z_dY__yeVLUf
a`Z_eUVgfVUdR_X_eDUV|µeRZ

8& 9aghVd S UWW;` V[LSfVgde WMJactgbf[a`

=Vdc/a`_dUdURX_edUV]µde d c]RaVWc^ R_TVUVZVcdRX_TVdafS]ZbfVdç
> RURRIRLT J]VleVdç edRgd]V_bfýeVUVUZ` dZT`_f daVc^ VeeV_eUMa]` dç]vd
acZ_TZRFi RaVledZ_dzf eZ__VdVef dZUMa]` dç]vdçRZ_dUVTVdRcR_XV^ V_ed
Z_dzf eZ__VdRgVT]d_ZRFi UVT cf aeZ_ eM]VbfV]RU^ Z_ZdRZ_ afS]ZbfVUR_d]V
aR]d]Rg^FVŽ

6_ aReZf]ZLZVea` dS]VUR_Rj dç]vdUZVcdUZ_V_dZ_dUVRXfgVc_R_TVEM]V
bfV]V_ZV_TVUV^ 1/2R_ZI` VdUR_UZ]VUXc^1U]Raa]ZREZ_ V_e]RbfRZ^1Udca]Vd]R
Uza`_SZZ^1e]RbfRZ^1Udca]Vd]f c]Vd]RcR_dhRcV_TV]Ra` ceVUV]Rg_Z_UdTEj_V_d
]RaVWc^ R_TVUR_d]RaçdRZ_ UvdçgTVVé]Ra`]ZREZ_ Uf d]VafcafS]ZVéd
ç]RZ_dRgVT]RT cf aeZ_Ž=RUVdZaeZ_ UeZ]VUV]R^ 1/2U`U`]XVfeZVUR_d
]VIR]f]U]VRXfgVc_R_TVé]vdZ_UZRF cdUVT cf aeZ_ Lvé]RU]_Z_Z_VRIeUV
TVbfVZ_UZRF cd_eWc_ZdUR_d]2__VV&Ž=VdU__VdV_ac`W_UfcT J]VleVdç
> RURRIRLT`_f daVc^ VeeV_e`_df]V_V_eUMa]` dç]vdUZ_V_dZ_dUVRXfgVc_R_TV
a`fc]vd]VafcafS]ZUR_d]V_d^S]V^RZIR dZUR_Rj dç]vdUZVcdV_eV]vd
ç]Z_dVéV_eV]dRX_TVdafS]ZbfVŽ2)_UV^Zfi T^acV_UVT^ ^ V_e]vd]Vafc
afS]ZTW_TZ__VUR_d]VaR]d]Vdc/a`_dUdURX_edUV]µde 1/2V_eXc^fa^dd]_]V
é]aVURV_TVUR_d]RbfV]VZedRZ]V_e]TVbfZRU__1/2" Xc^faVŽ?`fdRg_daRc]R
d^VIR]f]1/2RXfgVc_R_TVé]vdZ_UZRF cdUVT cf aeZ_ a`fcTd" Xc^faVŽ

=R_Rj d]VdVWVef 1/2ç edRgd]RT_dcfTeZ_UdZ_UZRF cd^ VfdR_e]RXfgVc_R_TV
Vé]RT cf aeZ_Ž=VdZ_UZRF cdaVfgV_eacV_UcVUdgr]V cdV_eV! Vè"!!ŽA`fc]vd
Z_e]vac^eLZVdZ_a`ceUvd]dfgV_ZbfVLa]f d]Rg]VcUV]Z_UZVUVT cf aeZ_
^`_eLa]f d]Vac`S]j^ VdVXgVŽC^1Zc`bfV_V_ei` ^`_eLa]f d] _e]i`bf

/eCabZ- Ž=VdZ_UZRFVU

UV]RX fgVc_R TV^V ^ `j V_ V]Vdf dXcdZ dVgZh d'RV edReZVdUf dVgZVbf Zd
`_e`SeVf UV]RaReUddVZVadVdRZVdVdVdVgZVdWfc_ZlaRc|Vg d^ V[fUZZZV
d_eaRc^ ZIMi bfZ_e`SeVf]ddT dV]Vdalf dVRS]VZ

=RT cf aeZ_ RU^ Z_ZhRZGLT ^ acZVT ^ ^ V^R e]VdVT f dcdcd^aR_Uf Rfi a`ed
UMgZ_ a`fc`SeV_ZUddVgZVdafS]ZdL]ZV_TVdVeac^ ZIT_dZfV]f_ Udalfd
XR_UdU%dfi bfVdVZVW]VdVdVfcafS]ZTc> RURRIRLaReZif]ZcV^ V_ea`fc]Vd
> Z_ZhcdVU]:_eZf cVeUV]RC^Vc^ VRU^ Z_ZhRZGLUdZVWZVd^eR_XcdVLU]R
7_Tz_ afS]ZfVVe]V> Z_ZhcdVU]6T_`^ Z_ZhERS]Vf %#Z_ZhRZ_e^dR_dM`_
]VdR^edUV]µeRLaR]Vcf_ a`dUMgZ_ a`fc`SeV_Zf_ dVgZV_VXRReZeaRdç]fdXc
bf`ZM]VgR`SeV_Z]VdVgZVdVYVYVZ

BfRU`_]fca`dZef_VbfVdZ_dfc]V_ZhV_TVUV^]R_Zf Vdç edRgVd]VbfVd
]Vdf dXcdaf gV_eV acZ Vc]f cdac^V_V_TVdVedfc]V_ZhV_TVUM^]R_Zf Vda`fc
cV_UcV_V_T_dUeZ_]VdSvd Z_dVe]VWUSR\ Udf dXcdLZd`_eZ_Ubf]bfV]VUed
^]R_Zf VdV_ZhV_eZ=VdRaa`ædUdR^edUV]µeReZ_UbfV_ebfVTM^]R_Zf Vd
d_eS^U_g] aa'dRf dZ_ Ud> Z_ZhcdVU]:_Uf dZ_ZhRZ_ Vef 4`^ ^ VcVLUd
E]T`^ ^ f_ZhRZ_dVeUV]µ_VXVVeUd> Z_VZ

&Z& 6]eba` [T[]fä Vg USb]fS^Zg_ S] fVW dVeaagdVebZke]cgVW V
ú S UçdV VS e`WVWVgdbgT]UWV? SVSYSeLsd

=Z_UZIRf c^ VfdRe]Va`fc]V_eXUVIRdUR_d]VbfVd]VIRaZ] Yf^ RZ_L]Vd
dVdfc]Vda]dVfVdV}_R_TZcdV^RV_eT_dUe]dRU]bfReVdUV%(LTVbfZdX^cV
bfV^y^ VdZV^`jV_VLTV]Z_ZhRZ_d_Z`a`d_eaRdUVT_eRZ_eVdVgVda`fc]V
W_Tz__V_Ve_`c`R]UV]RaVcV^R_TVUV]RU^ Z_ZhRZ_ afS]ZfVLUdU^ RZ_Vd

&Z 5 SbfSf[a` WW'Qsf

=VdRW_ edUV]µeç> RURRIR dRaa` cēV_ebfV]Vda` edUgZ_ d_ edfgV_ efēZd
a` fcU]_ Z]RW^ VUva` dVd]1/R dZ_ Uf Xfgc_ V_ Vei_ ZRf_ d' a' ZfcUf
[fUZRLUV]V 1/1ēV_eUf]1/2Z]RZWUR_d]VSfeUWg_ ZcUdZ_eēdacg'ē=V
ac' S]ē Vd^ S]VēVaRēZf]Zc^ V_edgcvRf_ dZ_ Ud^ Z_Zc'dUV]':_ eē-

VarēZ

!

6_ TVbfZT _Tc_VJRT cf aeZ_Le f e d j V dac gZ Tvd f V2_ edR_R RW_e VIVc
Mf calf dXR_UU% UR_dj Rac` aRZ_ UVJRT cf aeZ_ RU` Z` Z` RZV TMJVTZVb
aReZf JZV` V_eXRgVUR_djVdac gZ TvdU2_eR_R RZg` VeUVE` JZV6_ ^ y^ Ve^ ad.
JRT cf aeZ_ UR_djVd] ZLU`V`ed`XV` V`edVeU`Z`_d]f UZ`Z`ADT_`dZ`V]Valf d
XR_UdU% a` f c] Rac` gZ TVU2_ edR_R RZ

=VdZ_UZIRaf cdTZUdf dacV_ V_eUdgR]V`cdV`edV! Ve"!!ZA` f c]VdZ`d`ac`edZ`Vb
Z` a` edR_eUvd/d f gV`Z`bfV+

hAlf d]RgR]V`cUV]Z_UZIRaf`cUVX`fgVc`R_TV^`_`edL^`V]V`cV`Ve]Rbf RZ`/4UVT`eV
UZ`V`dZ_`Z

hAlf d]RgR]V`cUV]Z_UZIVUVT`cf aeZ_`^`_`edL`alf d]Vac`S]o`V`Ve`XRgZ

F_`T`URX`Var`T`f]M`cU`dX`c`fa`d`UR`X`_`T`dR`%`e`f`eZ`/a`f`c`V`Z`Z`c`R]V`f`c`V`U`d
c`f`J`ed

=Vdac`gZ`TvdV`g`Ve`_`e]Vd]T`c]V]alf`d]`g`/4R`d]Z`UZIRaf`cUVX`fgVc`R_TV`e]V
d]T`c]V]alf`d]`WS]VUR`d]Z`UZIRaf`cUV]RT`cf aeZ_`Z

=Vdac`gZ`TvdV`c`f`X`_`e]Vd]T`c]V]alf`d]`WS]VUR`d]Z`UZIRaf`cUVX`fgVc`R_TV`e]V
d]T`c]V]alf`d]`g`/4R`d]Z`UZIRaf`cUV]RT`cf aeZ_`Z

&?`SV`S`e`L`e`d`L`a_`b`S`c`h`a`Vi`S`g`f`d`V`b`S`k`e`S`X`[`U`S`]`e

4`Y`R`f`V`a`j`d`V`e`V`V`V`c`d`_`a`c`a`d`U`%`UR`d]VU`^`RZ`VUV]RX`fgVc`R_TV`e]V`V`b
a`f`dbf`Z`V`e`d`Z`a`edR_eUVT`^`adV_UV]VaY`%`^`o`VR`R`eURU`ae`c`U`d`^`V`f`d`d
U`e`Z`%`d`c`]R`_`%`Z`c`e`Ve`U`V`c`e`Z`U`V]RT`cf aeZ_`Z`=VX`P`a`Y`Z`f`V`%`d`&`U`%`Z`c`b`f`V
a`Z`e]V`d`U`Z`W`e`V`e`d`j`a`d`U`T`cf aeZ_`d`_`e`c`a`R`_`U`f`d`c`>`R`U`R`R`I`R`L`R`>`k`R`S`Z`f`V
Ve`V`K`R`S`Z`/`d]`_`J`d`R`X`_`e`d`U`V]`m`e`R`e`Z`h`d`U`V`T`d`a`j`d`Z`d]`_`J`d`d`_`U`e]V]alf`d`X`R`U
U`%`U`V]R`K`R`S`Z`Ve`U`f`>`k`R`S`Z`f`V`Ve`c]R`Z`W`c`V`T`f`c`e`e`d`c`a`R`_`U`f`R`i`a`e`d`U`M
gZ`a`f`c`Se`V`Z`U`d]Z`V`T`d
Ve`U`d`a`c`^`Z`i`d`Z`Z`U`R`d]V`I`R`d
U`f`>`k`R`S`Z`f`V`a`R`c]V`c`V`T`f`c`d
e`e`d`c`a`R`_`U`f`R`i`a`e`d`U`M`gZ
a`f`c`Se`V`Z`U`d]T`_`e`d`R`e`g`V`T]V
X`f`g`V`_`V`e`Ve`UR`d]V`I`R`d`U`V
]R`K`R`S`Z`/`a`R`c]R`I`Y`e`U`V`a``d`d
UR`d]RU`Z`Z`e`R`Z`_`af`S]Z`f`Z
>`R`U`R`R`I`R`L`U`f`_`R`f`e`V`I`e`e`Z
V`e`R`I`e`f`V]V`_`V`e`V`V`V`c`d`_`alf`d
XR`UU`%`UR`d]VU`^`RZ`VUV]R
ac`V`R`Z`_`U`V`d`g`Z`V`d`Z`Z`V`a`R`c
]`e`_`U`f`V`c`]R`b`f`V]V]V`d`a`e`d`U`M`gZ
a`V`g`V`e`y`e`V`f`e`Z`Z`d`a`f`c`R`e`e`c
J`d]Z`I`Ve`U`%`V`e`Z

Graphique 4-5. Étendue de la corruption selon les agents de l'État. Madagascar comparé à des pays sélectionnés

Graphique 4-6. Corruption dans les services publics, permis et licences, selon les ménages. Madagascar comparé à des pays sélectionnés

=VXRaYzfV% UfZJd
dRaa`cedUMd^ 1/2RXdUR d
TVdaRj ddf c]1/2V_UFVUVJR
T`cf aez_ a`fc`SeV_ZeUMd
dVgZVdafSjZdLUdaV`Zl
Ve]ZV_TVdZ4VdRaa`ced
U`g`ZV_eRf dZUMdUWwV_TVd
V_eV]VdaRj dZER_UZbf Rf
> `kR`SZfVVeV_KR`SZL
JVa`f dV_eRwUMd^ 1/2RXd
Z_UZfR_eUMda`edUMgZ
WwfV_ea`fc`SeV_Ze
UddVgZVdafSjZd_Ve
aRdT_dUdSjV_V_ealf d
Z`a`ceR_ebfV]Va`f dV_eRw
Uf dRwcdZ_UZfR_eUMda`ed
UMgZ_WwfV_ea`fc`SeV_Ze
UMd]ZV_TVdVeUMdaV`Zl,
ç> RRRRIRL]RUWwV_TV
Ve`dSjV!"! a`Z`edUV
a`f dV_eRwZ

5 VdY/e6 X1/2Zd

RaaRZV_eRf dZUR d]R

^ R_ZcVU_e]VdXfgVc_V`V_e]`TRjVeTV_eRj`aev_eUR_dTVdaRj dZ=V8dRaYzfV%(
^`_eV]1/2V_UFVUVJRac`aRwZ_UV]RT`cf aez_UR_d]Raa`gZ__V`V_eafSjZTVe
UR_d]Rac`wZ_UVdVgZVdafSjZdRf`dZ_UdXfgVc_V`V_e]`TRf iLaRc`Raa`ceRfi
XfgVc_V`V_e]TV_eRfiLd]_JdRw_e]UV]µeZdf dUVTYRfV_ZwRf_UVXfgVc_V`V_e
UR_dTVdaRj dZ

2f > `kR SZfVJRT cf aeZ_ Udz Wç` SeV ZUddvZVdafSjZdd^ SJVT_dzfVc
f_alfdXR_UU% a`fc]dXfgc_V_Ved] TRi bfVa`fc]VXfgc_V_VeTV_eR
eR_UZbfç> RRRRIRVeV_KR^ SZLIVj aVUT cf aeZ_ d^ SJVaeVc/aReZUV
^ R_ZcV%bfZS]VaR^ Z]dUfi_ZVRi UV]RU^ Z_ZdRZ_ afS]ZfV
=VldPaa`ædUdRW_ædU]µeRf dZ_ Uf Xfgc_V_Ve]`TR]VeTV_eR]UV> RRRRIRc

' ž' 3YWfe WwQFSf Wf _ ä` SYW, La_ bSdS[ea` WwWgde ba[fe WWhgW

L'objectif de ce chapitre est de rassembler les points de vue et les expériences de ceux qui représentent l'administration publique à Madagascar, c'est-à-dire les échantillons d'agents de l'État et les expériences des gens qui ont traité avec l'État pour la prestation de services publics, en d'autres termes, les échantillons de ménages.

Pour les agents de l'État ou les usagers, la corruption et la gouvernance ne figurent pas parmi les premiers défis auxquels le pays fait face (graphique 5-1): ces deux groupes considèrent de loin l'inflation et la pauvreté comme les problèmes les plus graves pour le pays.

L'avis des ménages et des agents de l'État coïncident sur le degré auquel ils considèrent l'honnêteté des différents acteurs dans la vie des Malgaches. Plus de 70 pour cent des sondés dans chaque groupe considèrent les enseignants des écoles, le *Dwtgcw* "kpf²rgpfcpv" *Cpvk/Eqttwrkq* (BIAnCo) - et les médias comme honnêtes. À l'autre extrême, ces deux groupes accordent une mauvaise note à la police, aux directeurs de partis politiques et aux magistrats, moins de 30 pour cent des sondés dans les deux





Ce chapitre offre un point de vue plus large sur les institutions démocratiques à Madagascar et leurs relations avec la corruption. Le chapitre explore d'abord, la confiance des citoyens envers les institutions politiques malgaches, les différences régionales de cette confiance et les disparités entre les échantillons de population généraux et d'agents de l'état inclus dans cette étude empirique, et le contexte pour

Deuxièmement, le chapitre analyse le soutien des sondés au système politique, leurs niveaux de tolérance politique, et les relations entre ces deux dimensions essentielles de la stabilité démocratique.

En dernier lieu, nous examinons le lien de cause à effet entre la corruption et la légitimité politique, en construisant un modèle statistique d'impact sur le système,



Il existe une différence substantielle dans la confiance vouée aux institutions entre les provinces. Le Graphique 6-4 montre les moyennes et des intervalles de confiance de 95% pour chaque province, pour toutes les institutions analysées ci-dessus. Toliara et Antananarivo affichent les scores les plus faibles en matière de confiance aux partis politiques, par rapport aux quatre provinces restantes. Comme pour le système judiciaire, Toliara a encore le score le plus faible, tandis que Fianarantsoa et Toamasina présentent les niveaux de confiance les plus élevés. Toliara et Antananarivo montrent aussi le niveau de confiance le plus faible envers le Parlement. A ces deux provinces se joignent Antsiranana dans le score le plus faible en matière de confiance au Gouvernement et aux élections. Enfin, Antananarivo montre un niveau considérablement plus élevé de confiance en l'Église, comparé aux cinq autres provinces.

Comme il est indiqué dans l'introduction de cette étude, nous avons des données au niveau régional, et pouvons e

n

où les différences
entre les régions
sont statistiquement
significatives

Bien qu'il existe
clairement des régions
qui ont des scores plus
faibles que d'autres pour
ce qui est de la confiance
globale aux institutions,
ces modèles varient
aussi en fonction de
l'institution spécifique
que nous considérons.
Par exemple, tandis
que Diana montre une
confiance moyenne d'un
niveau intermédiaire
à faible envers toutes
les institutions (voir
Graphique 6-5), c'est
la région où les sondés,
en moyenne, montrent
le niveau de confiance
le plus élevé envers les
partis politiques, comme
le montre le Graphique
6-6.

Le Graphique 6-7,
quant à lui, montre la
variation régionale en
matière de confiance
au système judiciaire.
Melaky (Mahajanga)
et Atsimo Andrefana
(Toliara) présentent
des niveaux nettement
moins élevés que
les autres régions,
alors que l'Amoron'i
Mania et le Vatovavy
(toutes les deux dans
l'ancienne province de
Fianarantsoa) affichent
le score le plus élevé.

(3 bbg[Sg ekefç_ WW7 àY[f[_ [fä

Outre cet ensemble de questions concernant la confiance aux institutions spécifiques, nous avons élaboré toute une panoplie d'articles pour produire une échelle de ce que l'on appelle «appui au système.» C'est une mesure de la légitimité du système politique en entier; qui est considérée comme un indicateur fiable de la stabilité du régime. Cette échelle a été utilisée dans toutes les études menées en Amérique latine par le LAPOP de l'Université Vanderbilt. Cela consiste en cinq articles (B1, B2, B3, B4 et B6) mesurés dans une métrique

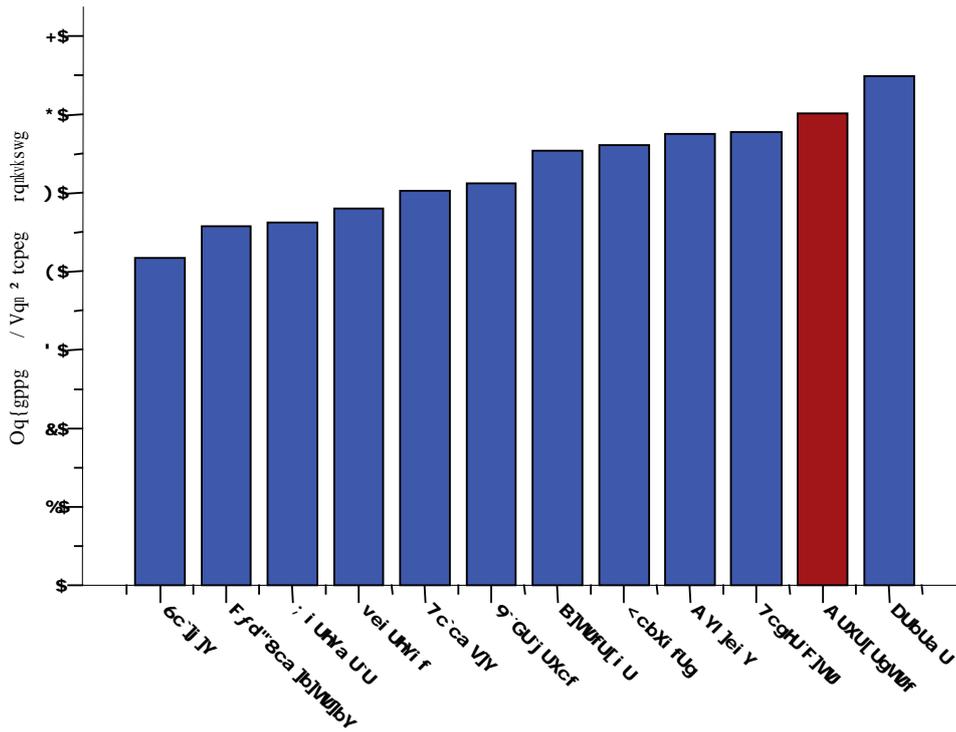
Le Graphique 6-13 montre que les provinces de Toliara et d'Antananarivo ont les niveaux les plus faibles d'appui au système, par rapport aux quatre autres provinces.

Le Graphique 6-14 montre la variation régionale de l'appui au système. Il importe de noter qu'il existe encore une différence de presque 18 points entre les régions telles que l'Atsimo Andrefana et l'Anosy (toutes les deux dans la province de Toliara) et la Haute Matsiatra et l'Amoron'i Mania (toutes les deux à Fianarantsoa).





Graphique 6-18. Tolérance politique. Les ménages de Madagascar dans une perspective comparative



L'indice de tolérance politique est calculé comme la moyenne simple de ces quatre articles enregistrés. Le Graphique 6-18 montre le niveau moyen de la population Malgache en général (dans les ménages), comparé à ceux des pays latino-américains où ces questions ont été posées. Les résultats montrent que les citoyens de Madagascar sont beaucoup plus tolérants comparés aux citoyens de la plupart de pays latino-américains.

Le Graphique 6-19, à son tour, montre qu'il existe des différences régionales considérables dans la tolérance politique.

Parmi les agents de l'État, il y a aussi des variations auprès des agences ou ministères, comme le montre le Graphique 6-20. Il faut noter que la justice et la police sont les plus élevées. Bien que l'échantillon ne soit pas censé diviser ces deux secteurs et que le nombre d'observations dans chacun d'eux soit plutôt petit, une analyse préliminaire montre qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative entre la police et la justice dans la tolérance politique.

Une fois de plus, si nous voulons com

ä





Les résultats du modèle de régression sont affichés dans le tableau 6-1.

D'abord, ce modèle montre que, quand tous les autres facteurs sont maintenus à un niveau constant, les gens mieux nantis et les citoyens tendent à montrer moins d'appui au système politique.

Deuxièmement, tant que le facteur socio-tropique (évaluation de la performance économique du pays) que le facteur « porte-monnaie » (évaluation de sa propre situation)

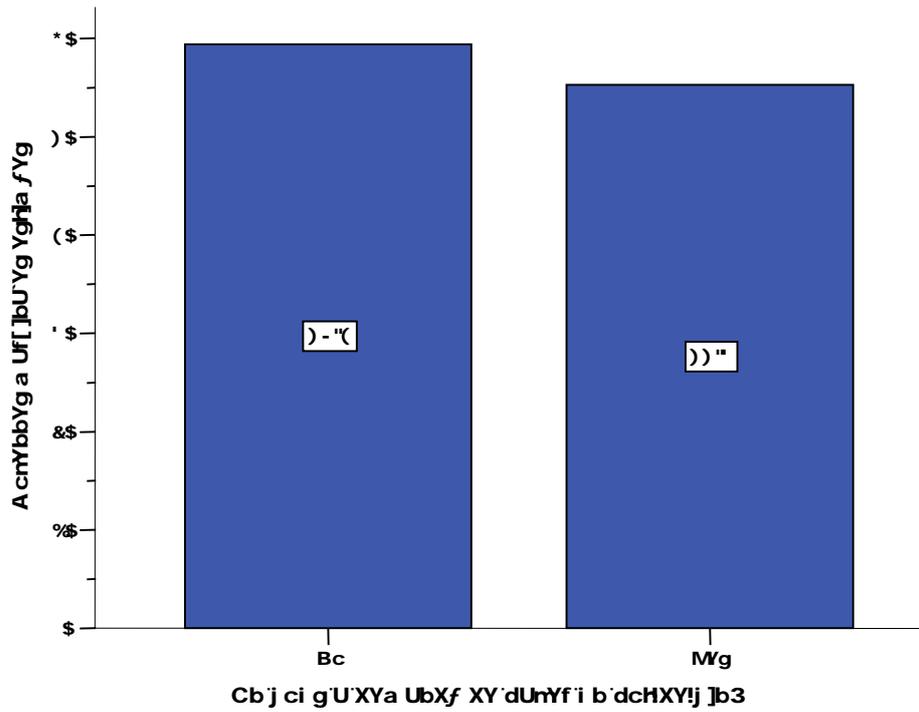
d% c

a

f

Afin de mieux illustrer cela, le Graphique 6-25 montre cet impact, tout en gardant tous les autres facteurs à un niveau constant par rapport à leurs moyennes

Graphique 6-25. Impact de la victimisation par la corruption sur l'appui au système - Ménages (en contrôlant tous les autres facteurs)



Sig. < .001

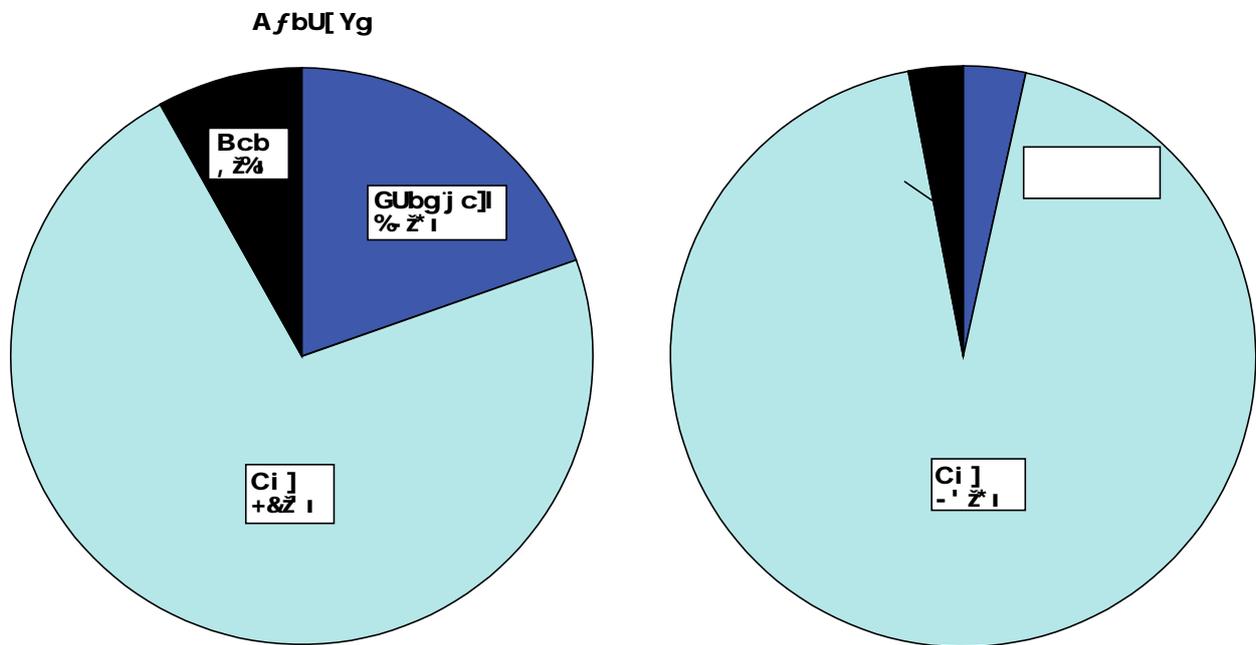
7.1. Connaissance que le Gouvernement a adopté une Stratégie Anti-Corruption

Ce chapitre présente les résultats de l'enquête qui servent à démontrer comment la population conçoit non seulement la corruption, mais aussi la stratégie de lutte contre la corruption et les organes chargés de sa mise en œuvre, principalement le BIANCo

Déterminer la magnitude de la corruption est une chose, mais réduire sa magnitude en est une autre. Un élément important pour réduire la corruption

est la sensibilisation de la population à ses impacts négatifs sur le développement et la démocratie. Dans cette partie de l'analyse, nous examinons la sensibilisation de la population quant aux efforts anti-corruption. Comme nous pouvons le constater dans le graphique 7-1, près des trois-quarts du public et plus de 90% des agents de l'État sont au courant de l'existence de la stratégie.

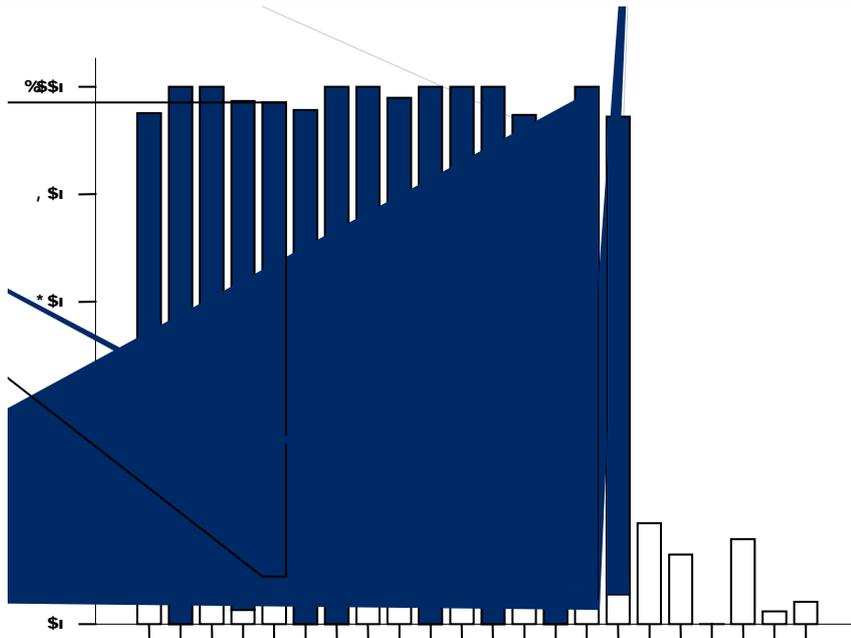
Graphique 7-1. Connaissance que le Gouvernement a adopté une Stratégie Anti-Corruption



7 Ug'dcbXfffg'dci f'U1 ghYf''Yg'fVUUbh''cbg' ff[]cbUi l (' U'fdUfh]cb'XY''U'dcdi 'Uh]cb' bu]cbUY'

En examinant ces mêmes données par région, nous voyons que parmi les agents de l'État presque tous connaissent la stratégie dans toutes les régions de l'île et que les différences entre celles-ci sont minimales. Auprès du public, pourtant, il y a quelques variations au niveau de certaines régions. C'est dans la région d'Androy où la stratégie semble la moins connue, tant chez les ménages que chez les agents de l'État.

Graphique 7-5. Connaissance des lois anti-Corruption à Madagascar : Agents de l'État



T² ikqp

Parmi les agents de l'État, comme on le montre dans le graphique 7-5, il existe une très faible variation. Tous les employés sont pour ainsi dire conscients de l'existence des lois anti-corruption.

5 dâV[T[frâ VVWVâ df 3` f[Z5 adcbf[a`
 Nous avons demandé aux sondés s'ils étaient d'accord avec la déclaration selon laquelle «la lutte contre la corruption vise les petites infractions, laissant tranquilles les crimes graves». Comme le montre le graphique 7-6, moins de la moitié de toutes les personnes interrogées sont d'accord avec cette affirmation.

Puis, l'enquête fait suivre ces questions par des questions supplémentaires sur les efforts anti-corruption. Elles sont résumées pour les ménages et le secteur public dans le tableau 7-4. Parmi les ménages, il est clair que BIArCo jouit d'une visibilité de haut niveau; le niveau observé chez les agents de l'État est encore plus haut.

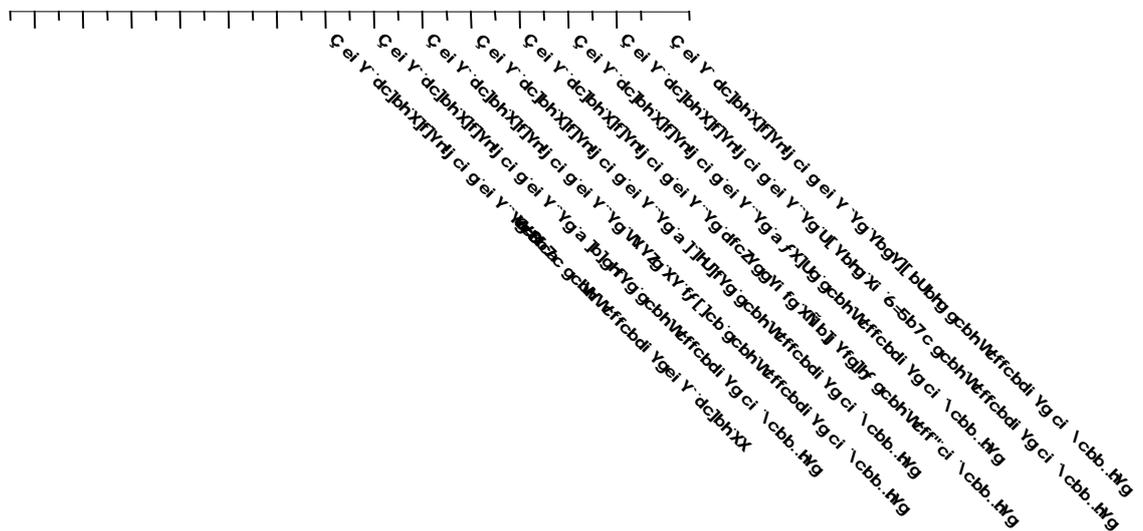
Comme le BIANCo est si connu, il est important de mesurer sa perception populaire. Le tableau 7-5 montre que deux-tiers des ménages n'a aucune idée sur la création du BIANCo puisqu'il n'en a pas entendu parler. Mais presque tous ceux qui en ont entendu parler pensent que sa création était une bonne idée. Parmi les agents de l'État, seulement 5% disent que la création du BIANCo n'était pas une bonne chose.

EgYwEfa` bagd dWVdWS US_ bSY` W3` fZ`
5adTY 5adT 3 X



Dans le graphique 7-11, nous voyons que lorsque tous les éléments sont inclus, les enseignants sont perçus comme encore plus honnêtes que les médias ou les professeurs d'université. Les résultats montrent également que BIANCo est en très bonne position, en deuxième position après les enseignants. Enfin, les ménages et les agents de l'État sont fortement en accord sur presque tous les plans

Graphique 7-11. Perception de l'honnêteté/malhonneteté à Madagascar, Ménages & Agents de l'État

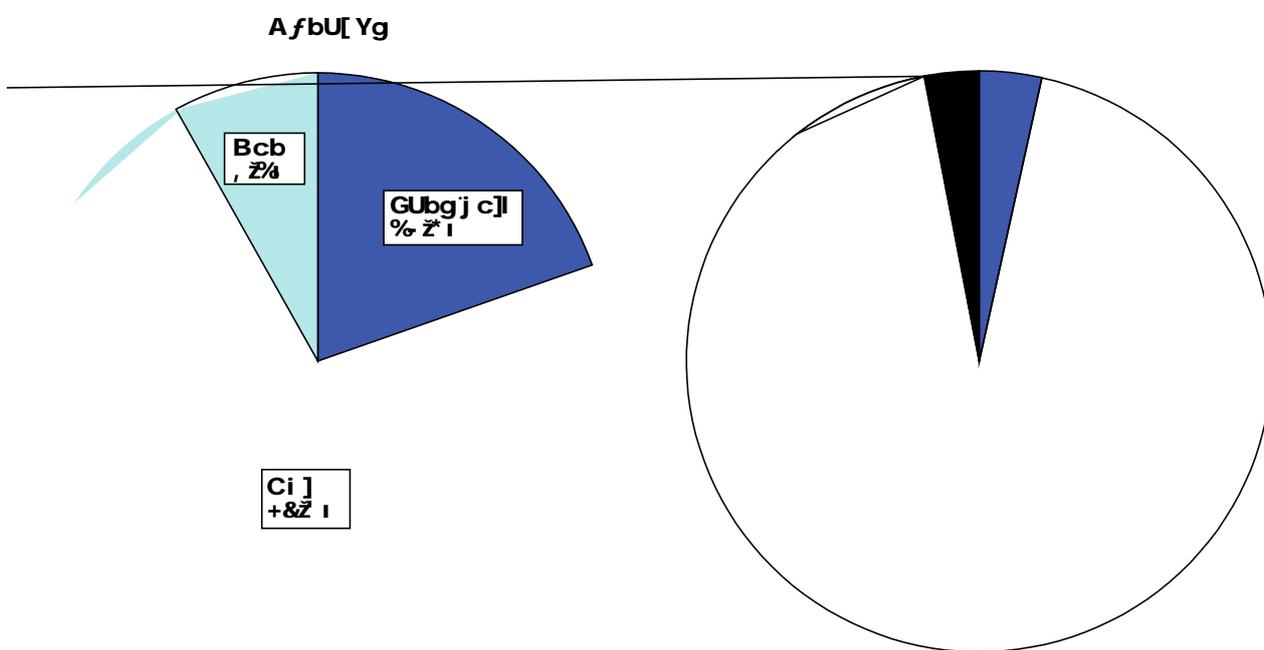


contre la corruption

Ce chapitre présente les résultats de l'enquête qui servent à démontrer *comment la population conçoit* *la corruption*

Déterminer la magnitude de la corruption est une chose, mais réduire sa magnitude en est une autre. Un élément important pour réduire la corruption est la sensibilisation de la population à ses impacts négatifs sur le développement et la démocratie. Dans cette partie de l'analyse, nous examinons la sensibilisation de la population quant aux efforts anti-corruption. Comme nous pouvons le constater dans le graphique 7-1, près des trois-quarts du public et plus de 90% des agents de l'État sont au courant de l'exi°

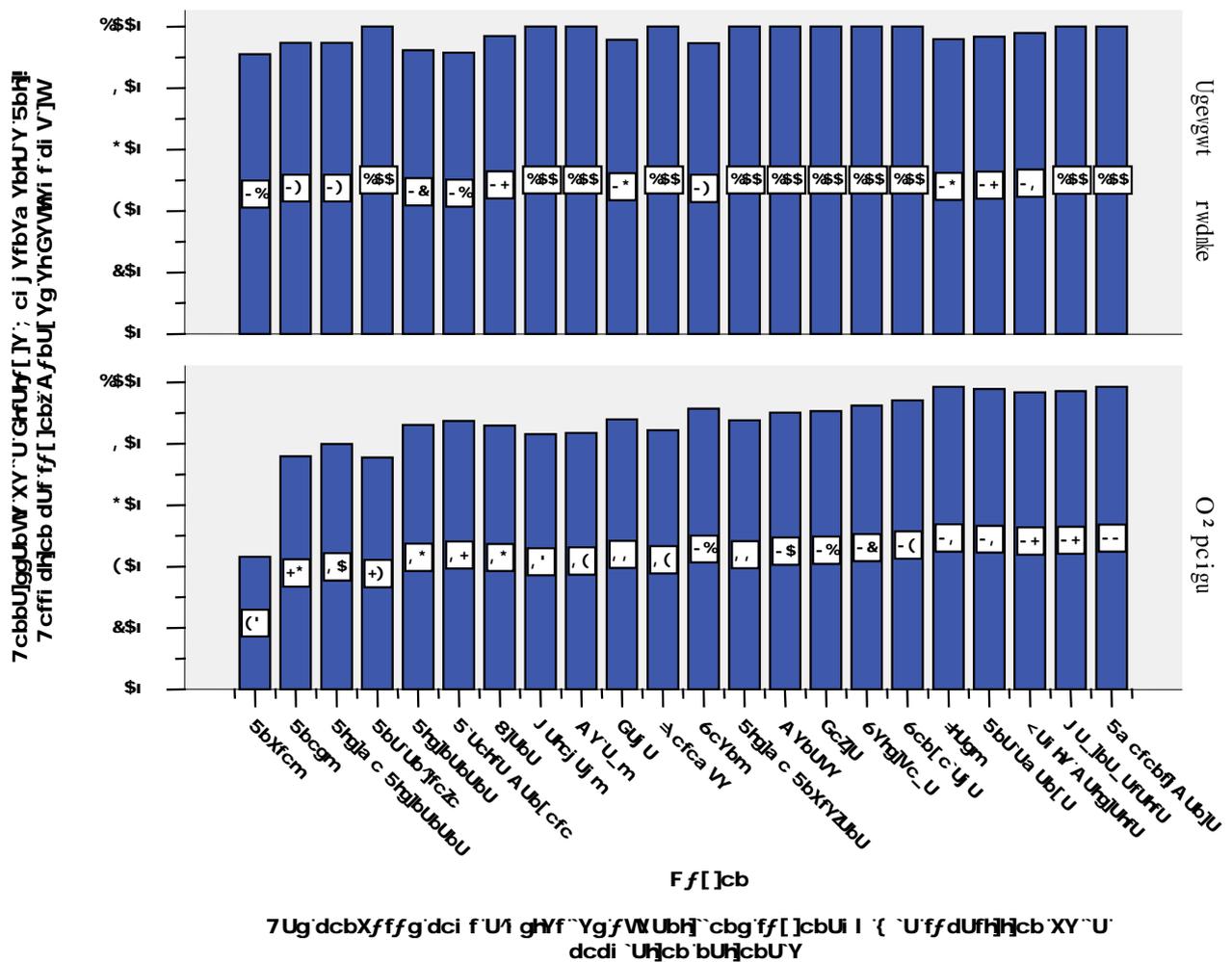
Graphique 7-1. Connaissance que le Gouvernement a adopté une Stratégie Anti-Corruption



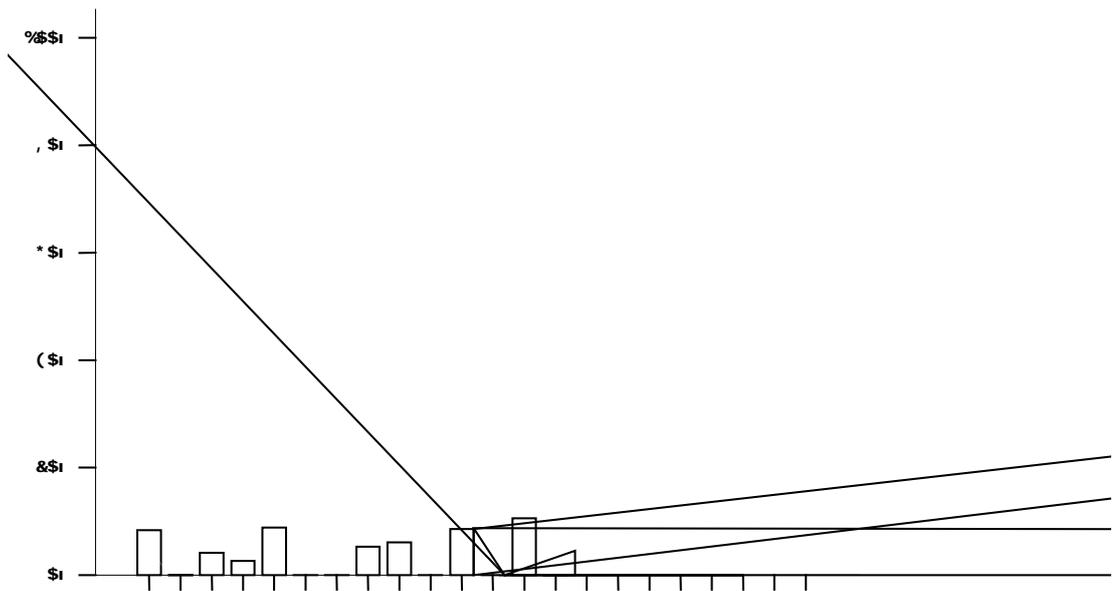
7 Ug'dcbXfffg'dci f'U' ghYf''Yg'fVU'UbH''cbg'
ff[]cbUi l' ('U'fdufh]h'cb'XY''U'dcdi 'U'h'cb'
bU'h'cbUY'

En examinant ces mêmes données par région, nous voyons que parmi les agents de l'État presque tous connaissent la stratégie dans toutes les régions de l'île et que les différences entre celles-ci sont minimales. Auprès du public, pourtant, il y a quelques variations au niveau de certaines régions. C'est dans la région d'Androy où la stratégie semble la moins connue, tant chez les ménages que chez les agents de l'État.

Graphique 7-2. Connaissance de la Stratégie Anti-Corruption par région, ménages et agents de l'État



Graphique 7-5. Connaissance des lois anti-Corruption à Madagascar : Agents de l'État



T² ikqp

Parmi les agents de l'État, comme on le montre dans le graphique 7-5, il existe une très faible variation. Tous les employés sont pour ainsi dire conscients de l'existence des lois anti-corruption.

Crédibilité de l'effort Anti-Corruption

Nous avons demandé aux sondés s'ils étaient d'accord avec la déclaration selon laquelle «la lutte contre la corruption vise les petites infractions, laissant tranquilles les crimes graves». Comme le montre le graphique 7-6, moins de la moitié de toutes les personnes interrogées sont d'accord avec cette affirmation.

L'enquête a également porté sur la connaissance du Conseil Supérieur de Lutte Contre la Corruption (CSLCC). Les résultats apparaissent dans le graphique 7-9. Le contraste entre les ménages et les agents de l'État est très marqué. Seuls 11,5% des ménages contre 69,1% des agents de l'État ont entendu parler du CSLCC.

Information
sur les mesures
spécifiques Anti-
Corruption

On a posé une série
de quatre questions
précises aux sondés
sur les mesures anti-
corruption. Celles-
ci sont résumées
dans le tableau 7-3.
Une fois encore, on
note des différences
prononcées entre
les ménages et les
agents de l'État.
Il est probable
que la plupart des
différences

Puis, l'enquête fait suivre ces questions par des questions supplémentaires sur les efforts anti-corruption. Elles sont résumées pour les ménages et le secteur public dans le tableau 7-4. Parmi les ménages, il est clair que BIArCo jouit d'une visibilité de haut niveau; le niveau observé chez les agents de l'État est encore plus haut.

Comme le BIANCo est si connu, il est important de mesurer sa perception populaire. Le tableau 7-5 montre que deux-tiers des ménages n'a aucune idée sur la création du BIANCo puisqu'il n'en a pas entendu parler. Mais presque tous ceux qui en ont entendu parler pensent que sa création était une bonne idée. Parmi les agents de l'État, seulement 5% disent que la création du BIANCo n'était pas une bonne chose.

Tableau 7-5. Évaluation du BIANCo

Ô&@æ}câ []	Û~^•câ []	U~â	P []	P^!•æç^}câ]æ•	Q}æ]
FÉ€ÉÀ T ... }æ*^	Ô!...^!ÁÓÓCEPÔUÁ...cæácÉá Á ~}^!â [] }^!ââ...^N	HFÉI Ã	FÉI Ã	FÉF Ã	î î€É Ã
Á	ÓÓCEPÔUÁ^•cÉá Á~ }^!â~!^æ~Á â}â...] ^}âæ}câN	î î€G Ã	HHÉI Ã	Á	Á
GÉ€ÉÀU^&c^~!Á]~!â æ&	Ô!...^!ÁÓÓCEPÔUÁ...cæácÉá Á ~}^!â [] }^!ââ...^N	î î€I Ã	ÍÉH Ã	IÉI Ã	FÍÉI Ã
Á	ÓÓCEPÔUÁ^•cÉá Á~ }^!â~!^æ~Á â}â...] ^}âæ}câN	í í€É Ã	I î€É Ã	Á	Á

Suggestion pour rendre la campagne Anti-Corruption efficace

L'un des facteurs les plus importants dans l'effort de «vendre» un programme gouvernemental à la population est que le message doit être considéré comme crédible. Il va sans dire que le processus qui consiste à désigner un tel programme devrait être transparent et participatif avec des contributions des citoyens à différentes étapes. L'enquête présente une série importante d'aspects qui nous aident à déterminer le niveau de crédibilité des différentes sources possibles de ce message. Le tableau 7-10 dessous montre une comparaison des données combinées de 11 pays en Amérique Latine, avec les mêmes questions que celles posées à Madagascar, les sondés à qui on lit une liste et on leur demande de juger chaque point sur la liste allant du corrompu à l'honnête, le score le plus élevé (10) étant le plus honnête.³

³Malheureusement, à Madagascar, l'échelle varie de 0-10, alors qu'en Amérique latine, elle varie de 1 à 10. Pour pouvoir comparer les deux scores, l'échelle du score latino-américain de '1' était rétrogradée à '0'.

Les résultats sont révélateurs. Tout d'abord, elles montrent que les médias sont perçus comme honnêtes à Madagascar, plus que tout autre groupe des séries. Deuxièmement, les professeurs à l'université et les militaires sont également perçus comme honnêtes. Troisièmement, dans toutes les catégories à l'exception de deux (la police et les magistrats), le peuple malgache accorde un taux d'honnêteté plus élevé à ces groupes que les Latino-Américains. Pour le cas des députés et ministres, le fossé entre l'Amérique latine et Madagascar est particulièrement marqué, avec des taux vraiment plus élevés à Madagascar qu'en Amérique latine. Le taux moins élevé de la police, plus faible qu'en Amérique Latine, est très suggestif. Il paraîtrait qu'on ne tient pas la police en grande estime (du moins en termes de perception de leur honnêteté). Nous en avons déjà vu la raison dans cette section du rapport sur les corruptions de la police de la circulation.

Les résultats de l'analyse comparative afférente à la perception de l'honnêteté/malhonneteté par diverses institutions publiques devraient aider à la formulation d'une stratégie pour lutter contre la corruption. Mais le questionnaire de Madagascar comprenait quelques institutions qui n'étaient pas dans le questionnaire latino-américain. C'est pourquoi, avant de conclure cette section, nous devrions considérer l'ensemble des éléments de la perception de l'honnêteté que contient l'enquête.

Dans le graphique 7-11, nous voyons que lorsque tous les éléments sont inclus, les enseignants sont perçus comme encore plus honnêtes que les médias ou les professeurs d'université. Les résultats montrent également que BIANCo est en très bonne position, en deuxième position après les enseignants. Enfin, les ménages et les agents de l'État sont fortement en accord sur presque tous les plans.

Graphique 7-11. Perception de l'honnêteté/malhonneteté à Madagascar; Ménages & Agents de l'État



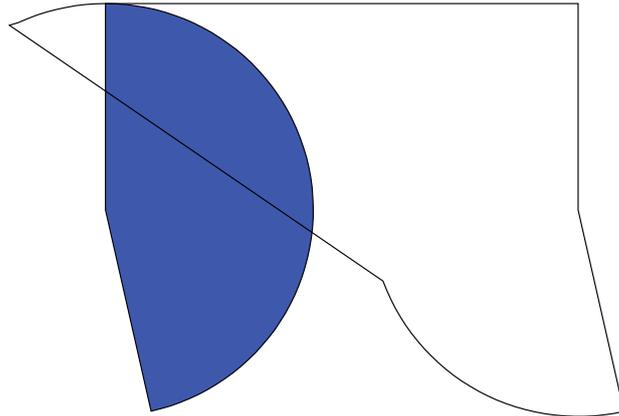
Annexe 1- Caractéristiques démographiques des échantillons

Genre

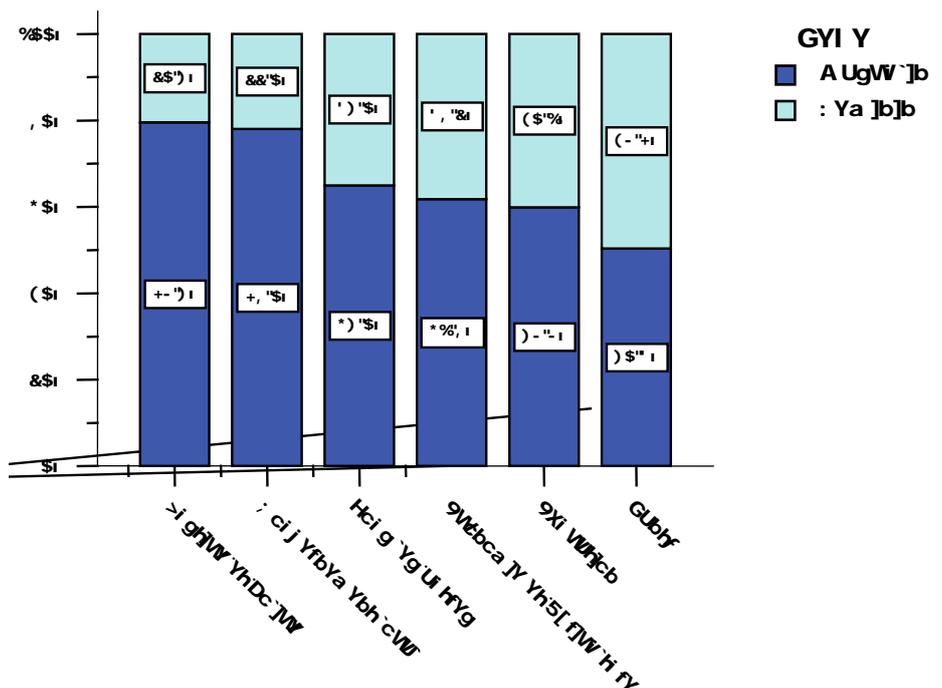
=Rc/aReZ_ aRcXV_cUR_d
 Jd^ 1/2RXdVeJdRX_ed
 UJ]µdEdVc' fgUR_dJd
 XRaYzfVd2"1" Vè2"1#Z
 4^ ^ ^ V_ aVfeVg ZL
 JRc/aReZ_ Ud^ 1/2RXd
 dRac' TWUV&I& " LTVHd
 UZVMJVç JbfVJV_ UgRZ
 dReVUc_ `c' RIV V eZ
 5R_dJdVdVcfafSJT
 ` _ e' fgVtAVUR_ef_V
 acb^ ^ ZR TV^RReVUF
 dMV^ Rdf JZLTVbfZcV-æVJR
 c/aReZ_ UV]V a] ZUR_dJV
 dVdVcfafSJTç> RURRIRZ

=Rc/aReZ_ aRcXV_cUR_d
 JdVdVcfafSJTUgV_e
 alf dIJRZVbfR UVJVVe
 UZ^ a` dVaRc^ Z ZhdZ
 4^ ^ ^ V_ aVfeVg ZLJV
 dMV^ Rdf JZ acb^ ^ ZV
 UR_dè f dJd^ Z ZhdVd
 reJdbfVXc' fa'dUR_dVèV
 VUfULSZ_ bf Z d Z]Valfd
 acb^ ^ ZR_eUR_djVXc' faV
 ;f dZVZA JZLVèJV^ `Z_d
 acb^ ^ ZR_eUR_djV8c' faV
 DR_eZ

Graphique A1-1. Répartition des échantillons selon le genre



Graphique A1-2. Répartition par Genre de l'échantillon du secteur public





Éducation

=VdUWV_TdV_ ^ RZcVU%FTRZ_ V_eV]d^ ½RXdV]VdVfcafS]Td_e^ Rbf%Z
 =VbfyéVRTU¼]FTRZ_ UR_df_ XR_UXc faVIRfTf_VlacZ RZLdT_URZL
 f_ZVcRZLVef_ZVcRZVda½ZfVZ=½YV]Vd½UUV! IRfTf_V½FTRZ_/ç%
 if_ZVcRZVda½ZfVZ=V
 TR]f]UV]R^`jV_VSR]VdfcTV
 ac`Tb½UV^½ZfV^`_eVbfV
]dRZV_edUV]µe^ RbfV_eUd
 a`Z_ebfZd_eaccdUV#&WZd
 d½ZfcdRfi_d_UdUd^½RXdZ
 =VdSRcdUdVcfcd`c]VXRaYZfV
 ac`fgV_e½R]V_Vebf`Z_j R
 RfTf_VUWV_TVdZ_Z_TReZV
 aRc^Z]VdXc faVdRZV_edUV
]µeV_e^`VdUV]Vc_ZVRf
 UZ_dcfTēZ_ ^`jV_Z

F_V½UValfdU½R]½Ud
 UWV_TdUV_ZVRf UZ_dcfTēZ_
 aRc^Z]VdXc faVdZ_T]fdUR_d
 TvéV½UdVc`fgVUR_d]R
 XRaYZfV2"lZ`4`^`V`_aV_e
]Vg`ZLR`cdfVd]_]VdRaa`cL
 #% Ud^½RXd^R]RYVd
 _`_eardU½FTRZ_LRfTf_
 UdRZV_edUV]µe`_VbUR_dTV
 TRZ`6_gZ`_]R^`Z½&S`/Ud
 ^½RXd`_ea`fc_ZVRf
 UZ_dcfTēZ_]Valfd½g½
]½]VacZ RZLT ^ aRc½
 çdf]V_V_e#`~`TYk
]dRZV_edUV]µeZ`6_
 dVgR_TYLV_gZ`_]R^`Z½
 UdRZV_edUV]µe`_e}_Z
]½FTRZ_dT_URZLç
 T^ aRcVgV]df]V_V_e
 ##` Udd_UdRf_ZVRf
 Ud^½RXdZ`6}_Lf_
 eZd`falfdURZV_ed
 UV]µe`_eReZ_e]V
 _ZVRf_f_ZVcRZVT_`eV
 df]V_V_e#` UR_d]Vd
 ^½RXdZ

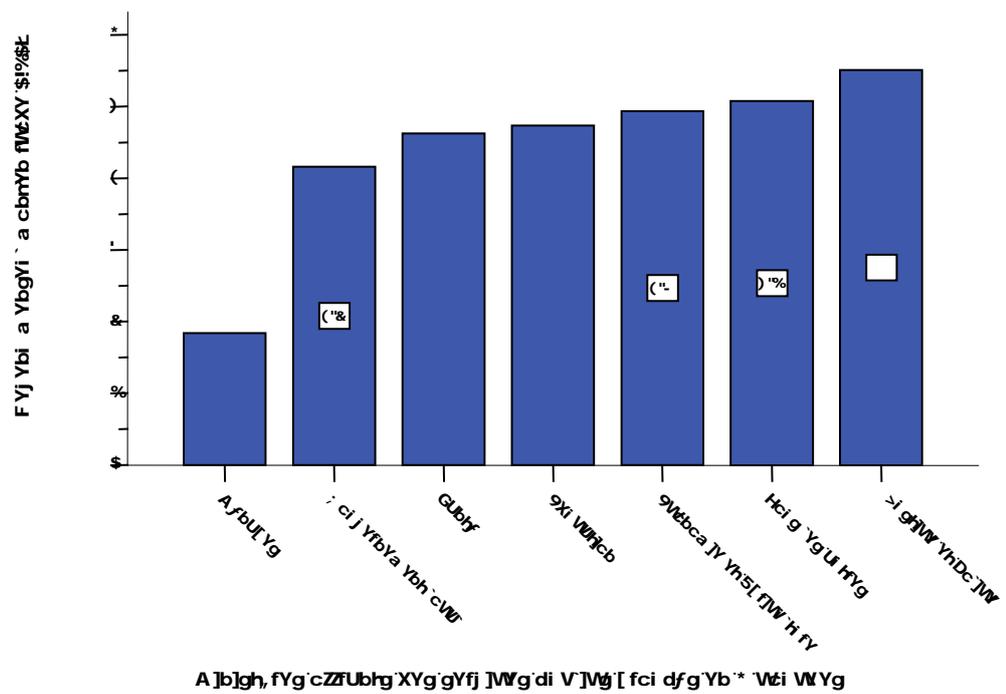
:]VēZ_eUVR^ ZVc]Vd
_ZRFi UZ_dcfTeZ_ UR_d]Vd^ ½Pd
aRc%Z_Ž 4Vdc]eRddVc f gV_e
UR_d]RXRb

Revenu et richesse

=V bf ýe VRf eZ dUMi ac T b dU W e dUV^ V f dVU f d gV f V eUV]R c ZY W dV
 cVRZ U d d _ U d ? ` f d _ f d d ^ ^ V d V b f Z I U V] f c d gV f ^ V d f V L ^ R d
 _ ` f d d R Z _ d c] R g T V b f V S V R T f a U d _ U d c] R b f V d Z _ _ V a ` f c c _ e a R d
 ` f _ V g f U c _ e a R d j d a _ U d 4 V d _ e d f g V e T f i U _ e] V d g V f V e V
 X R U V a R e Z V _ R f c V b f Z _ V a f g V e a R d c a _ U c V c T e a b f V d Z _ I R Z d b f V
] d a R d R d b f Z T _ d ^ ^ V e S V R T f a U V] f c a c U T e Z _ ` f] R Y R X V e T _ e V
 U R f e d ^ R C Y R U W 4 V d e d f g V e T f i b f Z I R X V e b f V] Z W e ^ R Z _ U V
] V b f ý V a f c d R e V c Z U R d] d ^ R Z d U d a V T V a e f c d U Z a E b f Z a c f g V e
 U V] R c d Z V T V c U _ _ V e V c a ` _ d 5 R d _ e V V b f ý e L # (~ U d ^ 1/2 R X d
 V e ! " U d R X e d U V] m e R e _ _ e a R d c a _ U f c T e a b f V d Z _ Z 2) _ U V c b f Z V
] R a c a e Z _ U V] R e] _ a f c] b f V _ ` f d R g _ d a f ` S e V Z R T f _ V
 Z W e ^ R Z _ d c] V d g V f L _ ` f d R g _ d a d f _ V d e V U b f V d Z _ d i] R d e V U V
 z C S d] V d d _ U d a d H R V e U Z V d R a R V d V M e c ^ 1/2 R X d V e U R f e d R e Z] V d
 4 _ d U e d V d S] L M Z _ ` f d R W f c Z U d Z U T R Z _ d f c] R c Z Y W d U f
 ^ 1/2 R X V S Z _ b f V T V _ V d Z e a R d] V d g V f c V Z

=V R V U d U _ _ V d c] V d g V f i V ^ ^ V e R e T f i b f Z _ _ e a R d c a _ U f c
] R b f V d Z _ / _ ` f d U _ _ V] V c d] e a c d V e / R d] V X R a Y b f V 2 " l) Z = V d g V f
 ^ ` j V _] V a f d V S] V R e / A d X Z c / R a c c d U d ^ 1/2 R X d V e] V a f d V g / R a c c d
 U d R X e d U > Z Z e V U V] R f c d Z V e U V] R A] Z V :] _ j R R T f _ U f e V b f Z j
 R f _ X R U V R e R d Z _ U f X c f a V U V ; f e Z V A] Z V V e V] V d g V f] V a f d V S] V
 V e] V a f d V g / R e ^ R d _ e V V R e] _ _ R a R d e T _ x f a f c d a R V c T d U M i
 X c f a V 5 R d] V d T e f c a f S] Z L T v d _ e] V R X e d U d T ^ ^ f _ V d b f Z _ e V] d
 d g V f d] V d a f d V S] V e ^ R d ^ ý V U R d T V X c f a V L] V d g V f ^ ` j V _ U a R d U f
 U f S] V T f Z U d ^ 1/2 R X d

Graphique A1-8. Revenu mensuel (échelle de 0-10) des ménages et des agents de l'État



=Ra` dVZ_ aRc]V^ 1/2RVU` S[VedV_eR_ebf`Z_UZVUV]RcZYdV_`fdU__V]d
 c]f]eRac]dV_e]dUR_d]VXRaYzbfVIZUMd f dZ=Vdc]f]eRdd_e]Vd^ y^ VdbfVIMi UV
]R^ Vf dSRVd`c]VdRZV^`_e]ZUZUd f dç bf V]bf VdUZWA/TVdaccZ=Vd^ 1/2RVd
 R]VIYV_ef_VWZIV_T d]Valf dVRS]V_Z]Rf` aRc^ Z]VdX` faVdVè]RUZWA/TVèUf_V
 ^ R_X_ZfUVç aVf` aacdZV_e]bf VdVd]R_ePaac`iZ` RçV^ V_eç]R^`Z]Z]LMT]fZUF
 _Z]Rf`]Valf dVRS]VaRc`dRaa`æRf` dçVf`z`ZYdV]UdR]V_e]dU]µeRZ`F_VWZIV_T dV
]VX`fgV`_V`_V_e]`TR`Vè]Valf dVRS]VaRc^ Z]VdX` faVdUdR]V_e]dU]µeRZ`È`]Rf`æV
 V_e]Z`Z`j` Rf`_VTV`æR`VUZWA/TVUR_d]VdUf`i` ^ Vf`d]L]R]V]Vdze`f d]VdRf`æV`S
 bfZ`_eV`]da`Z`ed]Vdalf`d]Vg`dUR_d]Z_UZVUV`ZYdV`Z>`RZIT`^`^`V]V^`_`_eV_e]Vd
 Z`èVg]VdUVT`_}R`TV`Z`_j` RR`Tf`_VUZWA/TVdX`Z`TRçV`V_e]Vdè`Z]X` faVdU
 çVUR_d]VdUf`i` d`dè` VdUV^` Vf`d]L]R`Z`Z]VdUZWA/TV`_Vd`_eaRd`RçZ`V`_V_e
 dX`Z`TRçV`Z`5`V^`y^`V`L]VW`èV`V]VaVd`_`V`UVd`e]Ae]T]f`ZUM]`µe]TRZ`_TYR`XV_e
 UVa`dZ`_`_`V`eaRd`RçZ`V`_V_e]dX`Z`TRçV`af`Z`bf`V]Z_UZVUV`cUZ`èVg]VUV
 T`_}R`TV`_V^`_`_eV`R`Tf`_VUZWA/TV`_eV]VdUf`i` X` faVZ`

Graphique A1-8. Richesse (telle que mesurée par 14 variables) des ménages et des agents de l'État

6_ V]R`Z`R_e]R^` Vf`d]VUV`ZYdV`ç`f`Z]V`UR`d]V`e]V`f`UL`_`fd`_`aè`_`da`f`c]R
 ^` Vf`d]SRV`d`c]R`e]Z]V`R`eU`_`_`1/2`bf`V]V`_VT`^`a`_`æV`R`Tf`_VU`_`_`W`^`R`_`bf`R`_`èV
 V`èR`_`èV`_`fd`_`VaVU`_`dR`Tf`_`TR`UR`_`d`_`æV`R`R`j`_`d`bf`R`_`U`_`_`f`df`_`Z]V`_`d]R`c`ZY`dV
 alf`èV`bf`V]V`çV`f`T`^`^`V`1/2`V_eUV`ac`V`Z`Z`_`Z`=VdUf`i` ^` Vf`d]dac`U`f`ZV`eUd
 c]f]eRdd`S]R]S]Vd]V`W`W`Z`dd`_`eV`_`T`_`c`]R`Z`_`]Vd`_`dR`g]V]VdRf`æV`dç`Z`*/A]R`dZ
]R`g`_`RVU`_`g`Z`èV`dU`_`_`_`d`^`R`_`bf`R`_`èV`V`èV`U]`_`Z`_`d`a`_`èV`f`çç`_`Z`_`a`_`_`æV`bf`V
 R`g`_`RV`af`_`RV`_`f`V]V`çV`f`d`c`d]R`ZV`_`_`fdU`_`_`V`d`c]R`^` Vf`d]SRV`d`c`S]V`eU
 c]ZYdV`Z`

**ENQUÊTE NATIONALE AUPRÈS DES MÉNAGES
SUR LA CORRUPTION À MADAGASCAR
MADAGASCAR, 2005
(MÉNAGES)
VERSION 3 octobre 2005
IRB Approval # 050723**



ID Numéro d'identification [assigné par le bureau] _____	ID	_ _ _ _ _ _ _ _
PROV Province Antananarivo.....1 Fianaratsoa.....2 Toamasina.....3 Mahajanga.....4 Toliary.....5 Antsiranana.....6	PROV	_ _
REG Région _____	REG	_ _ _
MUNI Commune _____	MUNI	_ _ _
UR Zone Urbaine.....1 Rurale.....2	UR	
DOM Ménage.....1 Responsables dans le secteur public.....2	DOM	

Heure et Minute de début : _____h _____m
(Heure) (Minute)

M/Mme/Mlle : La Banque Mondiale, le Programme des Nations Unies pour le Développement et l'USAID sont en train de mener une enquête auprès de la population malgache pour voir les opinions des citoyens concernant les différentes facettes de la situation nationale. Vous avez été choisi au hasard pour une interview et nous aimerions demander votre coopération. Vos réponses seront confidentielles et nous ne vous demandons pas votre nom. Nous sommes intéressés par votre perception, celle-ci faisant partie de l'opinion publique en général.

(M/Mme/Mlle : Ny Banque Mondiale, ny PNUD ary ny USAID dia manao fanadihadiana eo anivon'ny mponina Malagasy mba ahafantarana ny heviny mikasika ny toe-draharaha misy eto amin'ny firenena. Ianao dia voafidy mba hamaly fanontaniana vitsivitsy ka mba mangataka fiaraha-miasa avy aminao izahay. Ireo valin-teninao dia hijanona ho tsiambaratelo ary izahay dia tsy hangataka ny anaranao. Ny andrasanay aminao dia ny fomba fijerinao, izany dia tafidiitra indrindra ao anaty ny fihevitra ny besinimaro amin'ny ankapobeny.)

Q1. Sexe : <i>[Ne pas poser la question. Notez tout simplement]</i> Masculin.....1 Féminin.....2	Q1	
LANG. Langue de l'entretien <i>[Ne pas poser la question. Notez tout simplement]</i> Malagasy.....1 Français.....2		

QUESTIONS GÉNÉRALES

A4. Selon vous, quel est le problème le plus grave auquel le pays est confronté à l'heure actuelle? (*Araky ny hevitrao, inona no olana lehibe indrindra izay sedrain'ny firenena amin'izao fotoana izao?*)

[ne lisez pas la liste]

- Problèmes économiques (*Olana eo@ toe-karena*)01
- Inflation, prix élevés (*sondro-bidim-piainana*)02
- Chômage (*tsy fananana asa*)03
- Pauvreté (*fahantrana*)04
- Crime, insécurité (*tsy fahandriam-pahalemana*)05

Donnez la carte « A » au Répondant

Nous allons maintenant utiliser cette carte. Cette carte contient une échelle de 7 niveaux; chaque niveau représente un point qui va de 1 —qui signifie RIEN— à 7 —qui signifie BEAUCOUP. Par exemple, si je vous demandais à quel point vous aimez regarder la télévision, si vous n'aimez pas regarder la télévision du tout, vous choisiriez le chiffre 1. Par contre si

01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	88
----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

Pas du tout d'accord

	Correct	Incorrect/Ne sais pas		
--	---------	--------------------------	--	--

DC9. Le maire de la commune, sans la permission des membres du conseil de la commune, prête le tracteur communal à un groupe de ses amis voisins pour construire un terrain de football. Selon vous, le maire est : *(ny maire-n'ny commune, tsy nahazo alalana t@vondron'ny filan-kevitra ny commune, dia*

MGEXC1. Avez-vous déjà entendu parler de cas de corruption dans les journaux et médias ? / ? (<i>efa naheno tranga mikasika ny kolikoly tamin'ny filazam-baovao na gazety ve ianao ?</i>) Oui.....1 Non.....2 NSP.....8	MGEXC1	
--	--------	--

[UTILISER LA CARTE B]

Nous allons de nouveau utiliser l'échelle de 1 à 10 points, dans laquelle 1 est que vous n'êtes pas d'accord du tout et 10 que vous êtes tout à fait d'accord. (*hampiasa an' ity mari-drefy 1 hatr@ 10 ity indray isika, ka ny 1 dia midika hoe TENA TSY EKENAO ary ny 10 hoe TENA EKENAO*)

01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	88
Pas du tout d'accord									Tout à fait d'accord	Ne sais pas
<i>Tsy ekenao mihitsy</i>									<i>Tena ekenao</i>	

Veillez évaluer les affirmations suivantes concernant la corruption à Madagascar. (*mba tsarao ireto filazana mikasika ny*

GRILLES SUR LES MÉNAGES

Nous voudrions poser des questions sur la qualité, le processus de doléances, les paiements et l'accès aux divers services publics. [Intervieweur: Prière de poser toutes les questions pour chaque service public. En d'autres termes, suivre les questions du tableau horizontalement, pas de manière verticale] (*izao dia hametraka fanontaniana momba ny hatsarana, ny fomba fanaovana fitarainana, ny fandoavam-bola ary ny fidirana eo anivon'ireny asam-panjakana natokana ho an'ny sarambagem-bahoaka ireny aho*). [Interviewer : *apetraho ireo fanontaniana isaky ny service. Izany hoe araho ny fanontaniana mitsangana ao @ tableau*

Institution 3. Lors des 12 derniers mois est-ce que quelqu'un de votre ménage a-t-il essayé d'avoir le service de
(tato anatin'ny 12 volana farany nisy olona tao @ ankohonanao ve nangataka service tao @ [insérer le Nom de l'institution ici] ?
1=Oui
[continuer]
2=Non
[Passer]

Institution

3. Lors des 12 derniers mois est-ce que quelqu'un de votre ménage a-t-il essayé d'avoir le service de **(tato anatin'ny 12 volana farany nisy olona tao @ ankohonanao ve nangataka service tao @ [insérer le Nom de l'institution ici] ?**
1=Oui
[continuer]
2=Non
[Passer directement à 7a]
8=NSP
[sauter jusqu'à 7a]

4. En parlant de **[insérer le Nom de l'institution ici]**, comment est le service, à votre avis? Diriez-vous qu'il est : **(Ahoana ny fahitanao ny service)**
1= "Très mauvais" **(tena ratsy)**
[continuer]
2= "Mauvais" **(ratsy)**
[continuer]
3= "Assez bon" **(Antonony)** **[Passer à 6b]**
4= "Bon" **(tsara)**
[Passer à 6b]
5= "Très bon" **(tena tsara)** **[Passer à 6b]**
8 = "Ne sais pas"
[ne pas lire]
[Passer à 6b]

5b. Est-ce que vous avez déposé une plainte? **(efa nametraka fitarainana/fitoriana ve ianao)**
1=Oui

Institution

3. Lors des 12 derniers mois est-ce que quelqu'un de votre ménage a-t-il essayé d'avoir le service de **(tato anatin'ny 12 volana farany nisy olona tao @ ankohonanao ve nangataka service tao @ [insérer le Nom de l'institution ici] ?**
 1=Oui
[continuer]
 2=Non
[Passer directement à 7a]
 8=NSP
[sauter jusqu'à 7a]

4. En parlant de **[insérer le Nom de l'institution ici]**, comment est le service, à votre avis? Diriez-vous qu'il est : **(Ahoana ny fahitanao ny service)**
 1= "Très mauvais" **(tena ratsy)**
[continuer]
 2= "Mauvais" **(ratsy)**
[continuer]
 3= "Assez bon" **(Antonony)** **[Passer à 6b]**
 4= "Bon" **(tsara)**
[Passer à 6b]
 5= "Très bon" **(tena tsara)** **[Passer à 6b]**
 8 = "Ne sais pas"
[ne pas lire]
[Passer à 6b]

5b. Est-ce que vous avez déposé une plainte? **(efa nametraka fitarainana/fitoriana ve ianao)**
 1=Oui
[continuer]
 2=Non **[passer à 5d]**
 8=NSP
[passer à 6b]
 9 = N/A
[passer à 6b]

5c. Quel effet cela a-t-il eu? **(inona no vokatr'izay ?)**
 1=Aucun effet **(tsy nisy)**
 2=Peu d'effet **(zara raha nisy)**
 3=Un effet modéré **(nisy kely ihany)**
 4=Un effet significatif **(nisy hita mivaingana)**
 5=Beaucoup d'effet **(nisy vokany lehibe tokoa)**
 8=NSP
 9=NA
[passer à 6b]

5d. Si Non pourquoi ne vous êtes- vous pas plaint? **(fa naninona ianao no tsy**

nid'efeo 5d) 121? fe. (f) 7t2(ko)-2(a)-1150(-m(sy 9 0és)) 300281121 à 17) - 61] 696(af25(v)-8) 65(ka)6u 1 55(a)7 18(a)-7(o)-8(no)-

[UTILISER LA CARTE F]

Dans beaucoup de pays dans le monde, on sait qu'il existe différents acteurs et de groupes dans le secteur privé qui exercent de la pression sur le gouvernement en payant des pots-de-vin pour leur propres intérêts. Avec une échelle de 1 à 5 comme celle de la carte F, dites dans quelle mesure les formes de corruption suivantes ont-elles une influence sur l'environnement des affaires de Madagascar. Rappelez-vous que 1 veut dire « Aucune influence » et 5 veut dire « Influence très significative »: */ isam-pirenena maro maneran-tany, misy karazan'olona na vondron'olona samihafa manery ny governemanta ka manome tsolotra mba hahazoana tombotsoa manokana. @ alalan'ny dingana 1 hatr@ 5 arak'izay hita ao @ mari-drefy F, lazao hoe hatraiza no fiatraikan'ireto fisehon'ny kolikoly tanisaina manaraka ireto eo anivon'ny tontolon'ny fandraharahana eto @firenena. Ampatsiahivina anao ny 1 dia midika hoe « tsy misy fiantraikany » ary 5 midika hoe « misy fiantraikany lehibe »*

1	2	3	4	5	8
Aucune influence			Influence très significative		Ne sais pas
<i>Tsy misy fiantraikany</i>			<i>Misy fiantraikany lehibe</i>		

Notez

CODEN1. Savez-vous quel processus faut-il suivre pour dénoncer un acte de corruption commis par un agent de l'État?

[DONNEZ LA CARTE C AU RÉPONDANT]

Je vais maintenant mentionner diverses institutions publiques et privées. J'aimerais connaître jusqu'à quel point vous pensez

LSU1. Avez-vous personnellement ou un membre de votre famille poursuivi quelqu'un en justice au cours des trois dernières années? / <i>efa nitory olona iray tany @ fitsarana tao anatin'ny 3 taona farany ve ianao na olona iray ao anatin'ny fianakavianao</i> Oui.....1 Non.....2 NSP.....8 [Si NON ou NSP, passez à ACS1]	LSU1	
--	------	--

OBSTACLES

[DONNEZ LA CARTE G AU RÉPONDANT]

Dans l'échelle de 0 à 10 de la carte G, où 0 veut dire « Pas important du tout » et 10 veut dire « Très important », pensez-vous que ... *ao anatin'ny dingana 0 hatr@ 10 ao @ mari-drefy G, ka ny 0 midika hoe « tsy manan-danja mihitsy » ary ny 10 hoe « tena manan-danja »*

	Notez 00 à 10 NSP=88 NA=99		
OBST1. Le coût officiel trop élevé constitue un obstacle pour le recours aux tribunaux au Madagascar <i>Ny halafon'ny sara-pitsarana dia sakana lehibe eo @ fitondrana ny raharaha eo @ tribonaly</i> OBST2. Le coût des pots-de-vin trop élevé constitue un obstacle pour le recours aux		OBST1	

Je vais maintenant vous poser quelques questions sur le gouvernement et certaines agences concernant la lutte contre la corruption ici à Madagascar. Veuillez svp répondre par un : OUI ou NON. *hametraka fanontaniana vitsivitsy mikasika ny governemanta sy ny sampana samihafa miady @ kolikoly eto Madagasikara indray aho ankehitriny. Mba valio @ eny na tsia azafady.*

		Oui	Non	NSP		
ACS1	Le gouvernement malgache a-t-il adopté une stratégie nationale de lutte contre la corruption ? / <i>manana paik'ady nasionaly iadiana @ kolikoly ve ny governemanta malagasy?</i>	1	2	8	ACS1	
ACS2	Le pays a-t-il des lois contre la corruption ? / <i>manana lalàna iadiana @ kolikoly ve ny firenena ?</i>	1	2	8	ACS2	
ACS3	Avez-vous des boîtes à idées anti-corruption dans votre quartier ? <i>manana boîtes à idées (vatakely fametrahana soso-kevitra) ve ny faritra misy anao ?</i>	1	2	8	ACS3	
ACS4	D'après ce que vous avez vu, pensez-vous que les personnes qui combattent la corruption dans ce pays ciblent uniquement les petits corrupteurs en laissant tranquilles les gros corrupteurs @ <i>izay efa hitanao, ny olona izay miady @kolikoly eto @ firenena ve manenjika ny mpanao kolikoly madinika irery ihany fa tsy manenjika kosa ny mpanao kolikoly goavana?</i>	1	2	8	ACS4	
ACS5	Avez-vous vu lors des 12 derniers mois une publicité sur la lutte contre la corruption à la télévision ? <i>efa nahita fanentanana momba ny ady @kolikoly @ télé ve ianao /tato anatin'ny 12 volana farany ?</i>	1	2	8	ACS5	
ACS6	Avez-vous vu lors des 12 derniers mois une publicité sur la lutte contre la corruption dans les journaux ? / <i>efa nahita fanentanana angazety momba ny ady @kolikoly ve ianao tato anatin'ny 12 volana farany ?</i>	1	2	8	ACS6	
ACS7	Avez-vous vu lors des 12 derniers mois une publicité sur la lutte contre la corruption sur les affiches? / <i>efa nahita fanentanana t@</i>					

Par quel moyen avez-vous surtout entendu parler du Conseil Supérieur de Lutte
Contre la Corruption ? **[une seule réponse ; ne lisez pas les réponses]** / *t@ inona no
nandrenesanao ny momba io CSLCC io ?*

- Radio.....1
- Télévision.....2
- Journal.....3
- Affiche.....4
- « Bouche-à-oreille ».....5
- Autre.....6
- Ne sais pas.....8
- Non applicable.....9

		Oui	Non	NSP	NA		
ACS16a	Pensez vous que la Chaîne Pénale Anti-Corruption est efficace ? / <i>araka ny hevitrao, mahomby ve ny Chaîne Pénale Anti-Corruption ?</i>	1	2	8	9	ACS16a	
<u>ACS17</u>	Lors de 12 derniers mois, avez-vous signé la « Déclaration d'engagement volontaire » contre la corruption / <i>efa nanao sonia ny « Déclaration d'engagement volontaire » miady @kolikoly ve ianao tato anatin'ny 12 volana farany.</i>	1	2	8		ACS17	

BIA11 D'après vous, le BIANCO devrait travailler prioritairement sur quel secteur?
[ne lisez pas les réponses]

R1. Téléviseur	0	1	8	R1	
R2. Réfrigérateur	0	1	8	R2	
R3. Téléphone fixe	0	1	8	R3	
R4. Téléphone mobile	0	1	8	R4	
R5. Véhicule	0	1	8	R5	
R6. Machine à laver	0	1	8	R6	
R7. Micro-ondes	0	1	8	R7	
R12. Eau potable dans la maison	0	1	8	R12	

HEURE DE FIN DE L'ENTRETIEN : _____ HF |____|____| : |____||____|
(minutes, voir page 1)

Nombre de personnes présentes lors de l'entretien y compris l'interviewer / *ny isan'ny olona nanatrika ilay fanadihadiana anisan'izany ilay mpanontany*: _____

En général quelle a été la réaction du répondant lors de l'entretien? / @ *ankapobeny, nanao ahoana ny fihetsik'ilay olona nanontaniana ?*

Très négative.....1
Négative.....2
7071

**ENQUÊTE NATIONALE AUPRÈS DES AGENTS DE L'ETAT
SUR LA CORRUPTION À MADAGASCAR
MADAGASCAR, 2005
(SECTEUR PUBLIC)
VERSION 3 octobre 2005
IRB Approval # 050723**



ID Numéro d'identification [assigné par le bureau] _____	ID	_ _ _ _ _ _ _
PROV Province Antananarivo.....1 Fianaratsoa.....2 Toamasina.....3 Mahajanga.....4 Toliary.....5 Antsiranana.....6	PROV	_
REG Région _____	REG	_ _
MUNI Commune _____	MUNI	_ _
UR Zone Urbaine.....1 Rurale.....2	UR	
DOM Ménage.....1 Responsables dans le secteur public.....2	DOM	

ESTRAPRI. Première couche de l'échantillon

Ministère de l'enseignement secondaire et de l'éducation de base.....	01
Ministère de la santé.....	02
Ministère de l'intérieur et de la réforme administrative.....	03
Ministère de la police nationale.....	04
Ministère de l'économie, des finances et du budget.....	05
Ministère de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche.....	06

POSTYPE.

Pour le poste que vous occupez-vous actuellement, avez-vous obtenu ce poste en passant un examen, avez-vous été élu ; vous a-t-il été donné par une personne de vos connaissances dans cette agence ou dans la politique en général ; ou vous avez un contrat de services ? *Amin'ny asa iandraiketanao amin'izao fotoana izao, ahoana no fomba nahatongavanao t@ io toerana io ? tamin'ny alalan'ny fanadinana ve sa voafidy sa natolotra olom-patatra tato sa nanao fifanarahana*

YEARS PRIV.

Si vous avez travaillé dans le secteur privé avant d'occuper ce poste, combien d'années y avez-vous travaillé en tout ? (*efa niasa t@ sehatra tsy miankina ve ianao ? firy taona no naharetan'izany ?*)

_____ ans

NSP.....88

NA.....99 (*n'a pas travaillé dans le secteur privé*)

YEARS PRIV

SECTOR. Que faisiez-vous avant de commencer votre travail actuel ?

/ inona no nataonao talohan'ny nanombohanao ity asanao ankehitriny ity

Travaillait dans un autre service de l'Etat / *niasa t@ asam-panjakana hafa*

ankoatr'io iasanao io.....01

N'a pas changé de service / *tsy niova service.....02*

Travaillait pour un Parti politique / *niasa ho an'Antoko politika.....03*

Travaillait pour une institution éducative ou médicale / *niasa t@ sehatra fanabeazana na fitsaboana.....04*

Travaillait pour une entreprise de l'Etat / *niasa t@ orinasam-panjakana.....05*

Travaillait pour une entreprise privée / *niasa t@ orinasa tsy miankina @fanjakana.....06*

Travaillait dans les médias privés / *niasa t@ haino aman-jery tsy miankina @ fanjakana.....07*

Travaillait dans l'Agriculture / *niasa t@ sehatry ny fambolena.....08*

Travaillait pour une ONG / *niasa t@ ONG.....09*

~~ET 32 (Ety) (C) 001C sehat. (E) hat 0 T2T N 002s2at 0 T2T B.p sc} 0.) 2.5.p sc} 0. 28 B T10.009Tc (@) - 30n) - 30n-228 B's 0~~

PART 2: Gestion du personnel

[Donnez la carte H au répondant]

1=Jamais ; 2=Rarement ; 3=Souvent ; 4=La plupart du temps ; 5=Toujours

	Notez 1 à 5 NSP=8		
--	-------------------------	--	--

PM15. Ces décisions sont basées sur les liens familiaux ou l'amitié (*mifotra @ rohim-*

[Donnez la carte I au répondant]

<p>SS4. A l'aide de la Carte I, veuillez dire quel était votre salaire mensuel net (en Ariary) à la fin de l'année 2004 ? (<i>amin'ny alalan'ny carte I, ohatrinona ny karamanao isam-bolana tamin'ny taona 2004 ?</i>)</p> <p>Moins de 100,000 Ar.....1 100,000 – 199,999 Ar.....2 200,000 – 399,999 Ar.....3 400,000 – 599,999 Ar.....4 600,000 Ar et plus.....5 NSP.....8</p>	SS4	
---	-----	--

[Reprenez la carte I]

<p>PERFEVAL1. Quelle est la fréquence de l'évaluation formelle écrite de votre performance ? (<i>isaky ny inona refesina an-tsoratra ny zava-bitanao</i>)</p> <p>Jamais (<i>Tsy mbola nanao mihitsy</i>).....1 Une fois tous les trois ans (<i>Indray mandeha isaky ny telo taona</i>).....2 Une fois tous les deux ans (<i>Indray mandeha isaky ny roa taona</i>)..... 3 Une fois par an (<i>Indray mandeha isan-taona</i>).....4 Plus d'une fois par an (<i>Maherin'ny indray mandeha isan-taona</i>)..... 5 Autre (précisez) _____.....6 NSP.....8</p>	PERFEVAL1	
<p>PERFEVAL3. Au cours de l'année passée, quelqu'un de votre organisation a-t-il fait l'objet d'une sanction pour cause de mauvais résultats ? (<i>t@ taon-dasa, nisy olona tato @ toera-piasanao ve niharan'ny sazy noho ny tsy fahombiazany?</i>)</p> <p>Oui.....1 Non.....2 NSP.....8</p>	PERFEVAL3	

1=Jamais ; 2=Rarement ; 3=Souvent ; 4=La plupart du temps ; 5=Toujours

PROC2. Dans beaucoup de pays, c'est une pratique courante chez les entreprises de payer un pot-de-vin pour décrocher un contrat de marché. D'après vous cela arrive dans votre organisation dans quel pourcentage des contrats de marché? (*any @ firenena maro, efa mahazatra ny manome tsolotra mba ahazoana fifanekena ara-barotra. Aminao firy isan-jaton'ny fifanarahana ara-barotra eto @ toeram-piasanao no fisian' izany toe-javatra izany?*)

_____ % de contrats de marché
NSP.....888.

[Si zéro ou NSP, passez à SERVICE1]

PROC3. Quand un pot-de-vin est payé pour un contrat de marché de votre organisation, typiquement quel pourcentage de la valeur de ce contrat doit être payé pour gagner le contrat de marché (*raha misy tsolotra omena mba hahazoana fifanekena ara-barotra iray eto amin'ny toeram-piasanao, ampahafirin'ny sandan'ilay fifanekena no aloa mba ahazoana izany?*)

_____ % de 1.46 Tc0.0017 r.4(y)6..9(a)57.4(.6(ar)8.5(a-b)9(t)-)JTJ/ tn.7 0 0 35d.5(a-b)p.9(jn7a)-1.6.3(e584 p6R1017 r./017 r./dm)2.5(-)

1=Jamais ; 2=Rarement ; 3=Souvent ; 4=La plupart du temps ; 5=Toujours

Toujours avec la carte H, dans quelle mesure les ressources suivantes remplissent-elles vos besoins et les besoins de vos collègues pour faire vos activités ? (<i>araka ny carte H, 1 midika TSIA MIHITSY ny 5 midika FOANA ,hatraiza no mahafa-pon'ny filanao sy ny filan'ny mpiasa aminao @loharanomkery ireto ?</i>)	Notez 1 à 5 NSP=8		
RESOURCE1 Dans quelle mesure le montant des ressources budgétaires est suffisant pour faire vos activités ? (<i>hatraiza ny fahampian'ny vola mba ahafahana manatanteraka ny asa?</i>)		RESOURCE1	
RESOURCE2. Dans quelle mesure votre organisation possède-t-elle le personnel qualifié suffisant pour faire vos activités(<i>hatraiza ny fananan'ny toeram-piasanao mpiasa matihaninasy manana ny fahaiza-manao mba ahafahana manatanteraka ny asa?</i>)		RESOURCE2	
RESOURCE3. Dans quelle mesure votre organisation possède-t-elle les matériels de bureau ou ordinateurs, suffisants pour faire vos activités(<i>hatraiza ny fananan'ny toeram-piasanao fitaovana ampy mba ahafahana manatanteraka ny asa?</i>)		RESOURCE3	
RESOURCE 4. Dans quelle mesure votre organisation possède-t-elle l'espace et les bureaux suffisants pour faire vos activités(<i>hatraiza ny fananan'ny toeram-piasanao toerana na birao malalaka mba ahafahana manatanteraka ny asa?</i>)		RESOURCE4	

[Reprenez la carte H]

Dans quelle mesure êtes vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes... (*ianao ve manaiky ireto hevitra manaraka ireto...*)

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Indif-férent	D'accord	Tout à fait d'accord	NSP		
--	----------------------	--------------	--------------	----------	----------------------	-----	--	--

MANAGE1. Lorsque la direction prend des décisions elle tient toujours compte des avis des subalternes(*rehefa manapa-kevitra ny tompon'andraikitra dia maka foana ny hevitra ny mpiasa eo*)

Pas du Pas Indif-
tout d'accord
d'accord

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Indif- férent	D'accord	Tout à fait d'accord	NSP		
ROLE4. ...pour tous les niveaux des fonctionnaires, il existe des motivations pour améliorer la qualité des services rendus (<i>ny mpiasa rehetra isan'ambaratongany dia mahazo famporisihana mba hanatsara ny asany</i>)	1	2	3	4	5	8	ROLE4	
ROLE5. ...vous comprenez nettement vos rôles institutionnels et responsabilités et en quoi chaque rôle consiste(<i>azonao tsara ny toerana misy anao eo anivon'ny asa sy ny andraikitra aterak'izany</i>)	1	2	3	4	5	8	ROLE5	

PVSPA. C'est une pratique courante pour les sociétés et les gens de la

<p>PVOLA. D'après vous, dans quelle mesure cette pratique est-elle répandue auprès des <i>opérateurs économiques locaux</i> aujourd'hui ? <i>araka ny hevitrao, hatraiza ny fianak'izany @izao fotoana izao eo amin'ny mpandraharaha ara-toe-karena eto @toerana @faritra misy anao ?</i></p> <p>Non-existante(<i>tsy misy mihitsy</i>).....1 Négligeable (<i>zara raha misy</i>)2 Assez répandue(<i>misimisy ihany</i>).....3 Répandue(<i>mihanaka</i>).....4 Très répandue(<i>tena mihanaka</i>).....5 NSP.....8</p>	<p>PVOLA</p>	
<p>PVOLP. Et il y a deux ans ? (<i>Ary t@ roa taona lasa</i>)</p> <p>Non-existante(<i>tsy misy mihitsy</i>).....1 Négligeable (<i>zara raha misy</i>)2 Assez répandue(<i>misimisy ihany</i>).....3 Répandue(<i>mihanaka</i>).....4 Très répandue(<i>tena mihanaka</i>).....5 NSP.....8</p>	<p>PVOLP</p>	
<p>PVIEA. D'après vous, dans quelle mesure cette pratique de payer « des pots-de-vin » est-elle répandue auprès des <i>investisseurs étrangers</i> aujourd'hui ? (<i>araka ny hevitrao, hatraiza ny fianak'izany fandoavana tsolotra @izao fotoana izao eo amin'ny mpampiasa vola avy any ivelany ?</i>)</p> <p>Non-existante(<i>tsy misy mihitsy</i>).....1 Négligeable (<i>zara raha misy</i>)2 Assez répandue(<i>misimisy ihany</i>).....3 Répandue(<i>mihanaka</i>).....4 Très répandue(<i>tena mihanaka</i>).....5 NSP.....8</p>	<p>PVIEA</p>	

PVIEP. Et il y a deux ans ? *ary roa taona lasa izay ?*

- Non-existante(*tsy misy mihitsy*).....1
Négligeable (*zara raha misy*)2
Assez répandue(*misimisy ihany*).....3
Répandue(*mihanaka*).....4
Très répandue(*tena mihanaka*)..... 5

SCEPART. Lorsqu'un particulier verse un pot-de-vin à un agent de l'état, lequel des cas suivants a le plus souvent lieu ? (*iza @ ireto zavatra ireto no tena mateti-pitranga rehefa misy olona iray manome tsolotra mpiasam-panjakana ?*)

Un employé de l'administration indique
ou demande un paiement (*ilay mpiasam-panjakana no mangataka ny fandoavam-bola*).....1

ou bien

Le particulier offre

Imaginez qu'un bureaucrate corrompu touche une gratification. En général dans votre service/organisation, quelle pourcentage de la gratification partage-t-il ou elle ...*(raha misy mpiasa iray mandray tsolotra, ampahafirin'izay no zarainy @*

PARTSUP. Avec son supérieur ? *(lehibeny)*

PARTSUP

_____%

NSP.....888

<p>CODEN1. Savez-vous quel processus faut-il suivre pour dénoncer un acte de corruption commis par un agent de l'État? (<i>fantatrao ve inona avy no atao raha hitory mpiasam-panjakana nanao kolikoly ianao ?</i>) Oui.....1 Non.....2 [<i>passer à CORREP3a</i>]</p>	CODEN1	
<p>CORREP2. Diriez-vous que dénoncer des cas de corruption est...(aminao ve ny mitory olona manao kolikoly dia ...) Extrêmement difficile(<i>tena sarotra</i>).....1 Difficile(<i>sarotra</i>).....2 Assez simple(<i>tsotra ihany</i>).....3 Simple(<i>tsotra</i>).....4 Extrêmement simple(<i>tena tsotra</i>).....5 NSP.....8 NA.....9</p>	CORREP2	

Veuillez dire dans quelle mesure les facteurs suivants sont-ils importants pour expliquer pourquoi les gens ne dénoncent-ils pas les cas de corruption. (*hatraiza ny lanjan'ireto antony ireto @ tsy fitorian'ny olona ny kolikoly ?*)

	Pas du tout important	Pas important	Indif-férent	Important	Très important	NSP		
CORREP3a. On ne sait pas où dénoncer (<i>tsy fantatra hoe aiza no mametraka ny fitoriana</i>)	1	2	3	4	5	8	CORREP3a	
CORREP3b. Le cas ne pourra pas être prouvé (<i>tsy afaka hamarinina ilay kolikoly</i>)	1	2	3	4	5	8	CORREP3b	
CORREP3c. Le processus est trop complexe et long(<i>lava sady sarotra loatra ny dingana arahina</i>)	1	2	3	4	5	8	CORREP3c	
CORREP3d. La corruption est une coutume(<i>efa fomba fanao ny kolikoly</i>)	1	2	3	4	5	8	CORREP3d	
CORREP3e. La gratification peut se justifier dans la situation économique actuelle(<i>ny tsootra dia voamarin'ny toekarena amin'izao fotoana izao</i>)	1	2	3	4	5	8	CORREP3e	

[REPRENDRE LA CARTE E]

[UTILISER LA CARTE F]

Dans beaucoup de pays dans le monde, on sait qu'il existe différents acteurs et de groupes dans le secteur privé qui exercent de la pression sur le gouvernement en payant des pots-de-vin pour leur propres intérêts. Avec une échelle de 1 à 5 comme celle de la carte F, dites dans quelle mesure les formes de corruption suivantes ont-elles une influence sur l'environnement des affaires de Madagascar. Rappelez-vous que 1 veut dire « Aucune influence » et 5 veut dire « Influence très significative »: / *ao anatin'ny firenena samihafa maneran-tany, misy karazan'olona na vondron'olona samihafa izay manery ny governemanta ka manome tsolotra ho an'ny tombotsoany manokana. @ alalan'ny échelle 1 hatr@ 5 arak'izay hita ao @ carte F, milaza hoe hatraiza no fiantaikan'ireto fisehon'ny kolikoly ireto eo anivon'ny tontolon'ny fandraharahana eto @firenena. Ampatsiahivo fa 1 dia midika hoe « tsy misy fiantraikany » ary 5 midika hoe « misy fiantraikany lehibe »*

1	2	3	4	5	8
Aucune influence				influence très significative	Ne sais pas

[UTILISER LA CARTE B]

Nous allons de nouveau utiliser l'échelle de 1 à 10 points, dans laquelle 1 est que vous n'êtes pas d'accord du tout et 10 que vous êtes tout à fait d'accord. (*hampiasa indray an' ity échelle-na 1 hatr@ 10 ity isika, ka ny 1 dia midika hoe TENA TSY EKENAO ary ny 10 hoe TENA EKENAO*)

01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	88
Pas du tout d'accord									Tout à fait d'accord	Ne sais pas

Veillez évaluer les affirmations suivantes concernant la corruption à Madagascar. (*mba tsarao ireto filazana manaraka ireto mikasika ny kolikoly eto Madagasikara ireto*)

Notez
01 à 10
NSP=88

Maintenant, nous voulons connaître vos opinions en tant que citoyen et non plus en tant que fonctionnaire public.
(Ankehitriny dia tianay hofantarina ny hevitrao @ maha-olom-pirenena anao fa tsy @ maha-mpiasam-panjakana anao)

SOCT1. En général, dans quelle catégorie placeriez-vous la situation économique *dans le pays* ?
Diriez-vous qu'elle est très bonne, bonne, moyenne, mauvaise ou très mauvaise ? *(Amin'ny ankapobeny, ahoana ny fahitanao ny toe-karena eto Madagasikara ? Aminao ve izy io dia tena*

Donnez la carte « A » au Répondant

Nous allons maintenant utiliser cette carte. Cette carte contient une échelle de 7 niveaux; chaque niveau représente un point qui va de 1 —qui signifie RIEN— à 7 —qui signifie BEAUCOUP. Par exemple, si je vous demandais à quel point vous aimez regarder la télévision, si vous n'aimez pas regarder la télévision du tout, vous choisiriez le chiffre 1. Par contre si vous regardez beaucoup la télévision, vous choisiriez le chiffre 7. Si votre opinion se situe entre rien et beaucoup, vous choisiriez un chiffre au milieu. Donc, à quel point aimez vous regarder la télévision ? Lisez le chiffre. [ASSUREZ-VOUS QUE LA PERSONNE A BIEN COMPRIS] (*Izao dia hampiasa an'ity carte ity isika. Izy ity dia mirakitra échelle-na niveaux 7, ny niveau tsirairay dia manambara isa miainga amin'ny 1 – izay milaza TSIA MIHITSY- ka hatr@ 7 izay milaza ENY TOKOA. Ohatra, raha hanontany anao aho hoe hatraiza ny fitiavanao mijery télé, raha tsy tia mijery télé mihitsy ianao, dia isa 1 no fidinao. Mifanohitra @zany, raha tia mijery télé be ianao dia isa 7 no fidinao. Raha eo anelanelana'ny TSIA MIHITSY sy ny ENY TOKOA ny hevitrao dia fidio ny isa eo anelanelany. Hatraiza ary ny fitiavanao mijery télé ? Vakio ny isa [amarino tsara fa azon'ilay olona ny tiana holazaina.]*)

1	2	3	4	5	6	7	8	
Rien (<i>tsia mihitsy</i>)						Beaucoup(<i>Eny tokoa</i>)		Ne sais pas

Maintenant, en utilisant la carte A, veuillez répondre aux questions suivantes

	Notez 1 à 7 8=NSP			
--	-------------------------	--	--	--

B1. A quel point pensez-vous que les tribunaux garantissent un procès équitable ?
(*Hatraiza ny fahitanao fa tsy miangatra ny Fitsarana*)

B1

[Toujours Carte « B »]

En utilisant toujours la même carte, je vais vous poser d'autres questions. Il existe une série d'actions que les gens peuvent entreprendre **pour atteindre leurs objectifs politiques**. En utilisant l'échelle de 10 niveaux, qui vont de 1 (pas du tout d'accord) à 10 (tout à fait d'accord), veuillez me dire si vous approuveriez les personnes qui entreprennent les actions suivantes :

(Io carte io ihany no ampiasaina ka hametraka fanontaniana vitsivitsy @nao aho. Misy hetsika maromaro izay azon'ny olona atao mba hanatratrarany ny tanjona ara-politika. Amin'ny alalan'ny échelle -na niveaux 10, manomboka @ 1 TSY EKENAO MIHITSY ka hatr@ 10 TENA EKENAO), mba afaka lazainao ve ny fanekenao ireo olona izay manao ireto hetsika manaraka ireto

01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	88
Pas du tout d'accord									Tout à fait d'accord	Ne sais pas

	Notez 01 à 10 88=NSP		
--	----------------------------	--	--

E5. Participer à des manifestations légales ? (*mandray anjara @ fihetsiketsohana aradalàna ?*)

E5

	Correct	Incorrect/ Ne sais pas		
GI1. Vous souvenez-vous du nom du président actuel français ? (<i>tadidinao ve ny anaran'ny filoham-pirenena frantsay @izao fotoana izao ?</i>) [bonne réponse: <i>Chirac ou Jacques Chirac, NE LISEZ PAS</i>]	1	2	GI1	
GI5. Vous souvenez-vous du nom de l'actuel président de l'Afrique du Sud (<i>tadidinao ve ny anaran'ny filoham-pirenena afrikana tatsimo @izao fotoana izao ?</i>) [bonne réponse : <i>Mbeki ou Thabo Mbeki, NE LISEZ PAS</i>]	1	2	GI5	
GI3. Vous souvenez-vous du nombre de régions à Madagascar ? (<i>tadidinao ve ny isan'ireo faritra/région misy eto Madagasikara</i>) [bonne réponse : vingt-deux (22) <i>NE LISEZ PAS</i>]	1	2	GI3	
GI4. Savez-vous quelle est la durée du mandat présidentiel à Madagascar ? (<i>fantatrao ve ny fe-potoana iray iasan'ny filoham-pirenena eto Madagasikara</i>) [bonne réponse: cinq (5) ans <i>NE LISEZ PAS</i>]	1	2	GI4	

QUESTIONS SPÉCIFIQUES SUR LA CORRUPTION

Il se passe beaucoup de choses dans la vie. Je vais en mentionner certaines. J'aimerais que vous indiquiez comment vous jugez, par rapport aux actes suivants, les personnes: (*misy zavatra maromaro miseho eo @ fiainana. Hitanisa vitsivitsy @ izy ireo aho. Mba afaka milaza ve ianao hoe ahoana ny fitsaranao ny olona raha oharina @ ireto zavatra ataony manaraka ireto*)

Sont-elles corrompus et devrait être punies ? (*manao kolikoly ve izy ka tokony hosaziana*)

DC9. Le maire de la commune, sans la permission des membres du conseil de la commune, prête le tracteur communal à un groupe de ses amis voisins pour construire un terrain de football. Selon vous, le maire est : *(ny maire-n'ny commune, tsy nahazo alalana t@vondron'ny filan-kevitra ny commune, dia nampindrana « tracteur communale » t@namany mba hanamboarana kianja filalaovam-baolina. Aminao, ilay maire dia :*

Corrompu et devrait être puni(*manao kolikoly ka tokony hosaziana*).....1

Corrompu mais justifié(*manao kolikoly fa misy manamarina ny zavatra ataony*)

CODEN2. Lors des 12 derniers mois, vous ou un membre de votre ménage a-t-il dénoncé un acte de corruption commis par un agent de l'État ? **[Si Oui suivez à CODEN2A ; si la réponse est Non ou NSP, allez à la section suivante, Question PC1]** / *Tao anatin'ny 12 volana farany,*

LSU1. Avez-vous personnellement ou un membre de votre famille poursuivi quelqu'un en justice au cours des trois dernières années? / *ianao ve na olona iray ao anatin'ny fianakavianao dia efanitory olona iray tany @ fitsarana tao anatin'ny 3 taona farany*

Oui.....1

Non.....2

NSP.....8

[Si NON ou NSP, passez à ACS1]

Je vais maintenant vous poser quelques questions sur le gouvernement et certaines agences concernant la lutte contre la corruption ici à Madagascar. Veuillez svp répondre par un : OUI ou NON. (*ankehitriny dia hametraka fanontaniana vitsivitsy mikasika ny governemanta sy ny sampana samihafa miady @ kolikoly eto Madagasikara aho. Mba valio @ eny na tsia azafady.*)

		Oui	Non	NSP		
<u>ACS1</u>	Le gouvernement malgache a-t-il adopté une stratégie nationale de lutte contre la corruption ? / <i>manana paik'ady nasionaly iadiana @ kolikoly ve ny governemanta malagasy?</i>	1	2	8	ACS1	

ACS2

		Oui	Non	NSP	NA		
<u>ACS10</u>	Avez-vous reçu lors des 12 derniers mois une information sur la manière de détecter la corruption? / <i>tato anatin'ny 12 volana farany, efa naharay na naheno filazana mikasika ny fomba famantarana ny fisian'ny kolikoly ve ianao ?</i>	1	2	8		ACS10	
ACS12	Avez-vous jamais entendu parler d'employés signant un « engagement d'intégrité » au travail ? [Si NON, passez à ACS14]. / <i>mbola tsy naheno mpiasa nanao sonia ny « engagement d'intégrité au travail » ve ianao ?</i>	1	2	8		ACS12	
ACS13	Avez-vous jamais signé des « engagements d'intégrité » sur votre lieu de travail ? / <i>ianao manokana ve mbola tsy nanao sonia taratasy toa io « engagement d'intégrité au travail » ?</i>	1	2	8	9	ACS13	
<u>ACS14</u>	Êtes-vous au courant des actions qu'a entrepris la						

		Oui	Non	NSP	NA		
BIA03	Avez-vous, lors des 12 derniers mois, entendu parler d'investigations/d'enquêtes menées par le BIANCO dans le cadre de la lutte contre la corruption ? / <i>ianao ve tato anatin'ny 12 volana farany efa naheno ny fanadihadiana nataon'ny BIANCO izay entina iadiana @kolikoly ?</i>	1	2	8	9	BIA03	
BIA04	Avez-vous, lors des 12 derniers mois, entendu parler d'actions menées par BIANCO qui visaient à éduquer et à obtenir le soutien de la population dans la lutte contre la corruption ? ? / <i>ianao ve tato anatin'ny 12 volana farany efa naheno ny hetsika nataon'ny BIANCO izay entina anabeazana sy ahazoana ny fanohanan'ny mponina @ ady @kolikoly ?</i>	1	2	8	9	BIA04	
BIA06	Est-ce que la mise en place du BIANCO est une bonne chose ? / <i>mahatsara zavatra ve ny fisian'ny BIANCO aminao ?</i>	1	2	8	9	BIA06	

BIA07	Diriez-vous qu'en général, le BIANCO a connu/ @ <i>ankapobeny, ny BIANCO dia</i> Beaucoup de succès / <i>nahitana fahombiazana tanteraka</i>1 Un certain succès / <i>nahitana fahombiazana ihany</i>2 Peu de succès / <i>nahitana fahombiazana kely</i>3 Pas de succès du tout / <i>tsy nahitana fahombiazana mihitsy</i>4 Ne sais pas.....8 [ne lisez pas] Non applicable.....9 [ne lisez pas]	BIA07	
-------	---	-------	--

BIA11 D'après vous, le BIANCO a connu/ @ *ankapobeny, ny BIANCO dia* [ne lisez pas]

VARIABLES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

Et maintenant, **pour terminer**, je vais vous poser quelques questions pour des raisons statistiques. *hamaranana azy, dia hametraka fanontaniana vitsivitsy ilaina @ statistika aho*

ED. Quel est votre niveau d'instruction ? / <i>ny fari-pahaizanao ?</i> Primaire (ambaratonga voalohany).....1 Secondaire (ambaratonga faharoa)2 Université.....3 Post universitaire (aorian'ny oniversité).....4	ED	
Q2 Quel âge avez-vous? _____ ans	Q2	_ _ _

Q10. Quel est le revenu mensuel de votre ménage ? / <i>ohatrinona eo ho eo ny vola miditra ao @ tokantranonao ?</i> <i>[Utiliser la Carte D]</i> Aucun revenu.....00 < 40 000 Ar (200 000 fmg).....01 40 000 – 80 000 Ar (200 000 – 400 000 fmg).....02 80 000 – 120 000 Ar (400 000 – 600 000 fmg)03 120 000 – 160 000 Ar (600 000 – 800 000 fmg).....04 160 000 – 200 000 Ar (800 000 – 1 000 000 fmg).....05 200 000 – 300 000 Ar (1 000 000 – 1 500 000 fmg).....06 300 000 – 400 000 Ar (1 500 000 – 2 000 000 fmg).....07 400 000 – 700 000 Ar (2 000 000 – 3 500 000 fmg).....08 700 000 – 1 000 000 Ar (3 500 000 – 5 000 000 fmg).....09 > 1 000 000 Ar (5 000 000 fmg).....10 Ne sais pas ou ne veux pas dire.....88	Q10	
Q11. Quel est votre état civil Célibataire.....1 Marié(e).....2 Concubinage (vit avec quelqu'un).....3 Divorcé(e).....4 Séparé(e).....5 Veuf/ve.....6 Ne sais pas/Ne répond pas.....8	Q11	
Q12. Combien d'enfants avez-vous ? _____ (0=pas d'enfants) Ne sais pas.....88	Q12	

LENG1 Quelle langue parlez-vous à la maison depuis votre enfance ? / *inona no tena teny fampiasanao hatr@ fali(nts f4)12.hpt fali(nts f4)12.h- 1 000 n00*

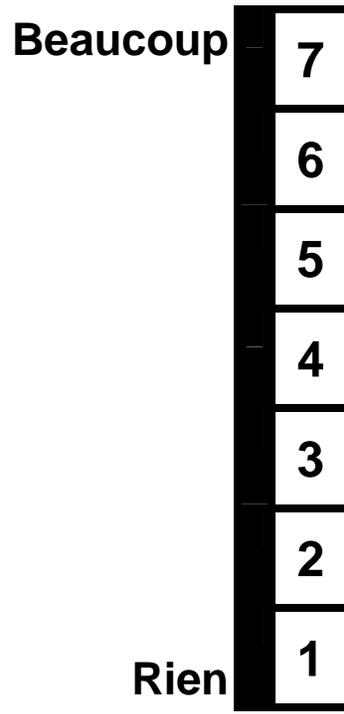
Pour terminer, pouvez-vous me dire si vous disposez des appareils et autres possessions suivants dans votre ménage ? / <i>entiko hamaranana azy, inona @ ireto fitaovana manaraka ireto no misy ao an-tokantranoao ?</i>	Non	Oui	NSP		
R1. Téléviseur	0	1	8	R1	
R2. Réfrigérateur	0	1	8	R2	
R3. Téléphone fixe	0	1	8	R3	
R4. Téléphone mobile	0	1	8	R4	
R5. Véhicule	0	1	8	R5	
R6. Machine à laver	0	1	8	R6	
R7. Micro-ondes	0	1	8	R7	
R12. Eau potable dans la maison	0	1	8	R12	
R14. Toilettes à l'intérieur de la maison	0	1	8	R14	
R15. Ordinateur	0	1	8	R15	
R16. Électricité	0	1	8	R16	
R19. Radio	0	1	8	R19	
R20. Bicyclette	0	1	8	R20	
R21. Charette	0	1	8	R21	

R17. Nombre de bœufs (le chiffre exact) _____	R17	
---	-----	--

R22. Quel type de combustible utilisez-vous pour cuisiner dans votre ménage ? / *Inona no akora fandrehatra ampiasainao rehefa mahandro ianao ao an-tokantranoao ?*

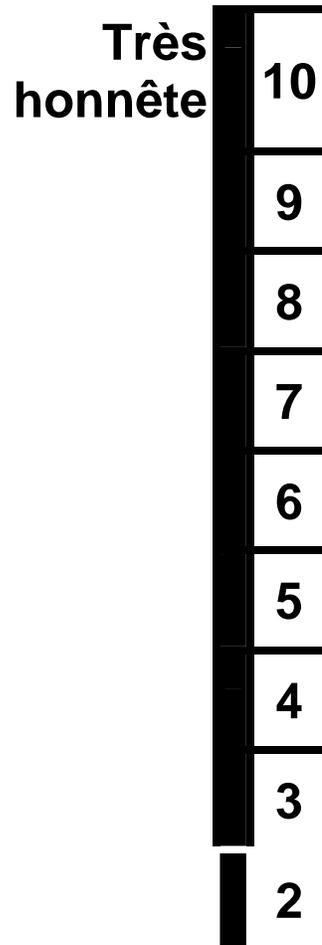
Electricité.....01
 Gaz naturel.....02
 Biogaz.....03
 Pétrole.....04

Carte A



Carte B

Carte C

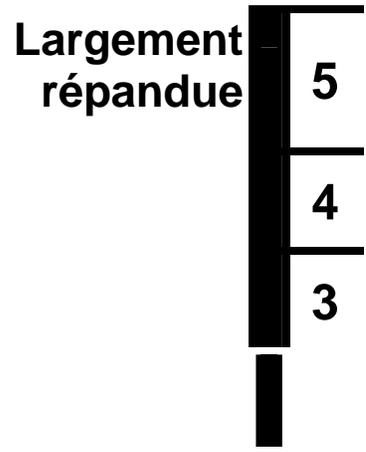


Carte D (fmg)

Revenu mensuel de ce ménage:

- 0.....Aucun revenu
- 1.....Moins de 200 000 fmg
- 2.....Entre 200 001 fmg – 400 000 fmg
- 3.....400 001 fmg – 600 000 fmg
- 4.....600 001 fmg – 800 000 fmg
- 5.....800 001 fmg – 1 000 000 fmg
- 6.....1 000 001 fmg – 1 500 000 fmg
- 7.....1 500 001 fmg – 2 000 000 fmg
- 8.....2 000 001 fmg – 3 500 000 fmg
- 9.....3 500 001 fmg – 5 000 000 fmg
- 10.....5 000 001 ou plus

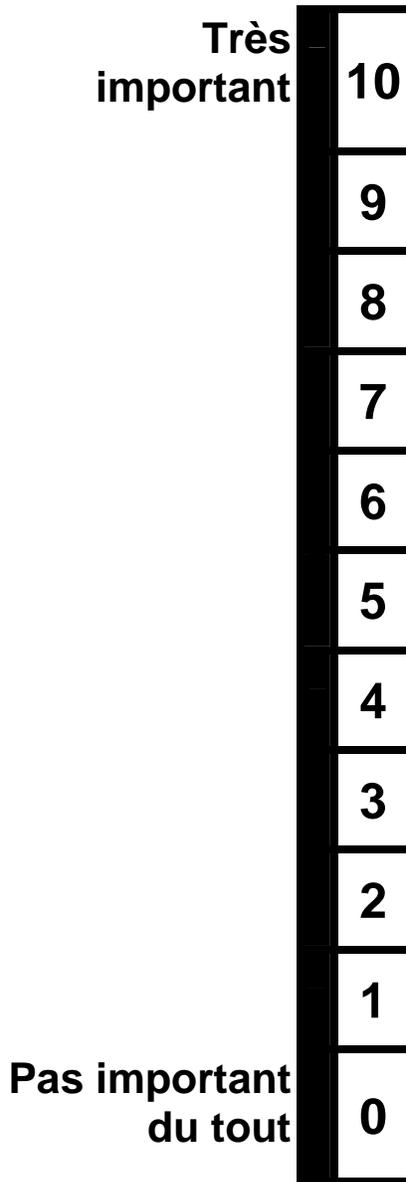
Carte E



Carte F

Influence très significative	5
	4
	3
	2
Aucune influence	1

Carte G



Carte H

Toujours	5
La plupart du temps	4
Souvent	3
Rarement	2
Jamais	1

Carte I

Salaire:

1.....Moins de 100 000 Ar

2.....Entre 100 000 Ar – 199 999

3.....Entre 200 000 Ar – 399 999 Ar

4..... Entre 400 000 Ar – 599 999 Ar

5.....600 000 Ar et plus

Annexe 5. Tableaux comparatifs – Madagascar et Amérique latine

L'enquête auprès des agents de l'État fournit des informations qui sont surtout reliées à différents aspects de la gouvernance. L'information comprend les opinions des agents de l'Etat sur des sujets comme la manière dont les décisions concernant le personnel et le budget sont prises, dans quelle mesure des pratiques illégales telles que la corruption ou l'achat de positions existent à l'intérieur de l'institution, ou s'il est courant que des agents de l'extérieur exercent une influence anormale sur le processus décisionnel au sein de l'institution. En groupant les différentes opinions nous pouvons corriger le fait que les agents de l'Etat peuvent sous-estimer ou surestimer leurs rapports sur l'institution où ils travaillent en raison de leurs caractéristiques personnelles - éducation, âge, genre, entre autre -.

Pour construire chaque indicateur de gouvernance, les informations provenant des groupes de questions concernant le même aspect de la gouvernance sont synthétisées. En utilisant des groupes de questions pour mesurer chaque dimension de la gouvernance au lieu d'avoir une question simple, on espère d'une part, éviter le problème de devoir choisir arbitrairement quelle question est celle qui mesure le mieux la dimension à laquelle on s'intéresse. D'autre part, on cherche à éviter les erreurs de mesure parce qu'une question particulière ne mesure pas avec une proportion juste la dimension que nous voulons évaluer. Le groupage des questions est effectué en utilisant des techniques d'analyse factorielle. Ces techniques détectent la structure commune dans la teneur en information des questions, ce qui fait qu'à partir de ce moment, chaque indicateur représente seulement l'information qui est commune à tous ses sous-composants. Le Tableau A1.1 décrit l'information contenue dans chaque indicateur. Pour explorer le fait que ce ne sont pas toutes les institutions qui doivent s'attaquer à des faiblesses dans la même dimension de la gouvernance, ou si toutes les régions à Madagascar font face aux mêmes défis, nous avons établi l'agrégat des réponses par groupe d'institutions et par province en utilisant les techniques d'analyse factorielle mentionnées ci-dessus et nous procédons alors à la comparaison de ces indicateurs avec les indicateurs nationaux.

Les indicateurs calculés prennent des valeurs entre 0 et 100. Pour les interpréter, il faut garder à l'esprit que plus la valeur de l'indice de corruption est élevée, plus le problème est grave. Inversement, plus la valeur de l'indicateur de gouvernance est élevée, meilleure est la qualité de cette dimension.

Q} áî&^Áá^ÁÖ[~ç^!}æ}&^Á	Ö..., }áçá[}ÁÁÁ
CE&&-•ÁÚ[~!ÁŠ^•ÁÚæ~ç!^•Á	Q) áî&^Áá^Áqæ&&-•Áá^•Á&ác[^•Á] æ~ç!^•Áæ~ç!^•Áçî&^•Á] ~à!á&•Á- [~!}î•Á] æ!Á •Á á) •câc~cá[] •ÉÁÁÁ
T...&æ}á• { ^•ÁÖqæ~ áâç	Ú[~!&^} çæ*^Áá^Á&æ•Á [ÁÁ ^•Áá...&î•î[] •Á• ~!Á æÁ*^•cá[] Áá^Á] ^! [] } ^!Á^çá^Áá~á*^çá [] çá •~!^çç^•ÁeÁá^•Áæ~áîç•Á^çç^!} ^•Á^çç [~!ç...îá, &æçá[] •Áî} ç^!} ^•ÉÁ
CE]]î&æçá[}Áá^•ÁÜ-* ^•Á	



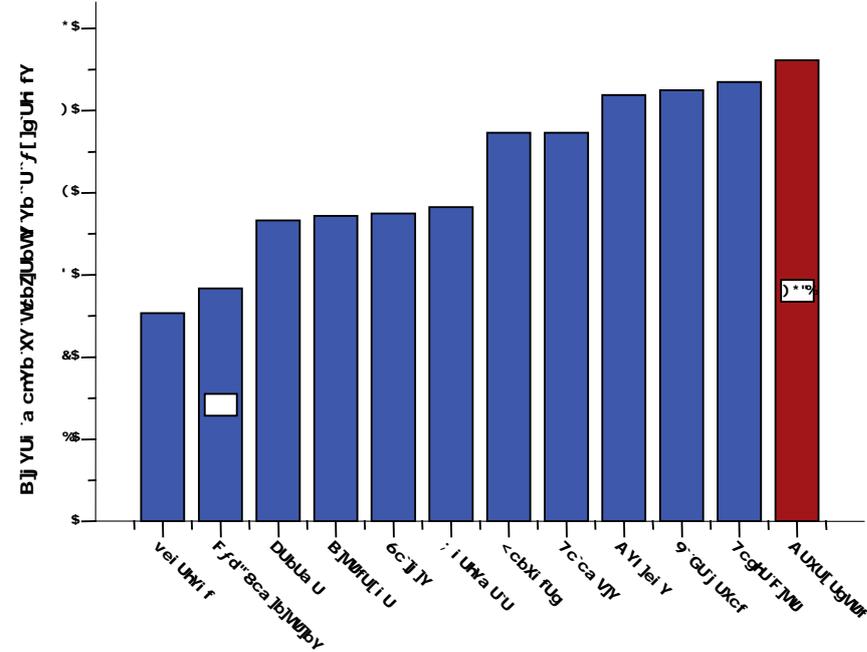




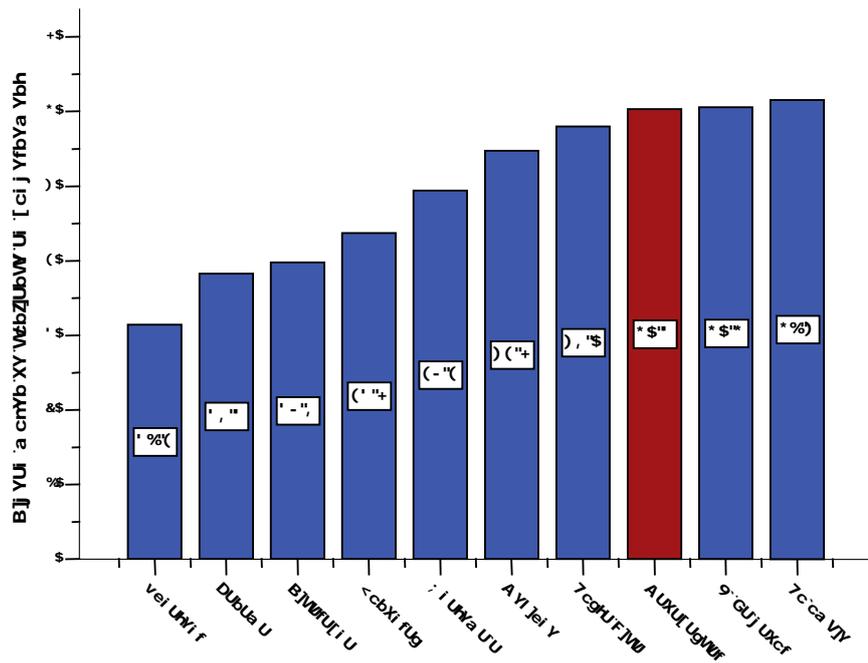




Graphique A6-1. Confiance envers le système de justice. Les ménages malgaches dans une perspective comparative



Graphique A6-3. Confiance envers le gouvernement. Les ménages malgaches dans une perspective comparative



Graphique A6-4. Confiance envers les élections. Les ménages malgaches dans une

Tableau A 7-2 Indicateurs Secteur Privé

The table area is mostly empty, with a blue header bar at the top. A grid structure is visible, consisting of a vertical line on the left, a vertical line on the right, and two horizontal lines. The top horizontal line is part of the blue header bar. The second horizontal line is positioned approximately halfway down the page. The table is otherwise blank.



